

ÉDITORIAL .....4  
 ARTS ET CULTURE.....9-11  
 SPORTS .....12  
 JEUX.....13  
 NOS ÉCOLES.....14-18

# LE VOYAGEUR



**Intégration,  
discrimination  
et diversité**  
 Photo : Julien Cayouette  
**2, 3, 11**



**Une consultation communautaire  
en janvier pour l'avenir du  
Camp jeunesse en marche** **3**  
 Photo : Courtoisie



**Un nouveau livre pour  
enfants avec LGS en vedette** **9**  
 Photo : Courtoisie

»» **Un choix  
pour votre  
avenir.**



Programmes  
offerts en  
janvier 2023

Questions?  
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.  
**COLLÈGE BORÉAL**

# SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

## GRAND SUDBURY

### Forum communautaire CFA de Sudbury Défi de première ligne

JULIEN  
CAYOUILLE

Malgré les progrès, il y a encore beaucoup de travail à faire pour que les nouveaux arrivants se sentent totalement à l'aise à leur arrivée à Sudbury. Logement, emploi, finances, difficulté à trouver l'information... Des solutions existent, mais les ressources pour les réaliser sont rares.

Lors du Forum communautaire de Communauté francophone accueillante (CFA) de Sudbury le 8 novembre, des intervenants de première ligne à l'accueil des immigrants ont exposé plusieurs des problèmes qu'ils vivent au quotidien dans leur travail et les solutions qu'ils entrevoient.

Plusieurs services restent trop peu connus auprès des immigrants. Le conseiller en employabilité et entrepreneuriat de la Société Économique de l'Ontario (SÉO), Bassirou Gueye, dit qu'il pourrait aider beaucoup d'immigrants à réviser leur curriculum vitae et se trouver un emploi. Lorsqu'ils ont de la difficulté à se trouver un emploi, plusieurs décident de simplement retourner aux études, ce qui n'est pas toujours la bonne solution.

Mais même avec un bon CV, la discrimination peut bloquer l'embauche si l'éducation n'est pas faite auprès des employeurs. La conseillère en employabilité et en entrepreneuriat de la SÉO, Stéphanie Cotnoir, entend encore des phrases comme «Je trouve que les immigrants francophones ne travaillent pas assez fort. Je préfère un Mexicain ou un Philippin.»

Même si l'employeur est bien renseigné, les problèmes peuvent parfois survenir sur le plancher, avec du racisme venant d'autres employés.

La priorité des immigrants lorsqu'ils arrivent sur place, c'est de se trouver un foyer. Les histoires de discrimination sont déjà bien connues, mais elles sont envenimées par le présent manque de logements. Le travailleur d'établissement du Collège Boréal, Andy Richmond, raconte souvent devoir faire un travail d'éducation-traduction-médiation pour convaincre des propriétaires. Ça ne fonctionne pas toujours.

Le coordonnateur des services en immigration du CFA, Moïse Zahoui, a entendu l'histoire d'une famille qui s'est fait demander de payer six mois de loyer à l'avance.

La langue est aussi une barrière. Il semble manquer de cours d'anglais à Sudbury. Andy Richmond souligne que les cours du Collège Boréal ont une liste d'attente, ce qui décourage certains.

La travailleuse et établissement dans les écoles de CFA Sudbury, Rosemonde Katché, se bute aux règles de confidentialité des écoles. Il lui est



Moïse Zahoui, la conseillère en employabilité du Collège Boréal, Marie-Anne Roussel-Lapensée, Andy Richmond, Bassirou Gueye, Stéphanie Cotnoir, Rosemonde Katché et la coordonnatrice en promotion de la santé, Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, Monique Beaudoin — Photo : Julien Cayouette

difficile d'entrer en contact avec des familles qui pourraient profiter de ses services. Par conséquent, ses services manquent de visibilité.

Une réponse rapide par contre : le surintendant de l'éducation du Conseil scolaire catholique Nouveau présent lors de la table ronde, Jhonel Morvan, a immédiatement envoyé un message aux employés concernés pour bien publiciser les services sur le portail des parents.

Moïse Zahoui rappelle que le travail de tous ces intervenants n'en est pas un qui se déroule de 9 à 5. Il n'est

pas rare qu'ils reçoivent des appels à l'aide à tous moments de la journée ou du soir. Par conséquent, les travailleurs s'épuisent plus rapidement.

#### Pistes de solution

Le réseautage et les rencontres pourraient améliorer plusieurs défis. Entre autres l'emploi et le logement. Andy Richmond aimerait être capable de rencontrer des groupes de propriétaires pour les aider à se débarrasser de leurs préjugés.

Stéphanie Cotnoir croit que si plus de temps consacré au prédepart

des immigrants, à leur préparation avant de quitter leur pays, plusieurs solutions pourraient être avancées. Ils pourraient recevoir plus de formation sur le système bancaire — plusieurs n'ont pas de cote de crédit — préparer la recherche d'emploi, trouver un logement, etc.

Pour le logement, l'idéal serait de créer une maison transitoire. Des appartements de courte durée et à bon prix réservés aux nouveaux arrivants. Ils auraient l'esprit plus tranquille pour aborder tous les autres aspects de leur intégration.

## GRAND SUDBURY

### Forum communautaire CFA de Sudbury Les champions de la diversité

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Forum de Communauté francophone accueillante de Sudbury du 8 novembre a été l'occasion de remettre plusieurs prix de reconnaissance à ceux et celles qui font des efforts remarquables pour l'intégration des nouveaux arrivants et qui favorisent la diversité dans le Grand Sudbury.



Roby Joseph est président de l'association Ressources haïtiennes de Sudbury. Il fait des pieds et des mains pour venir en aide à sa communauté. L'ouverture du restaurant Cuisine tropicale fait partie de ces efforts.



Sans le titre officiel, Béatrice Mbuyi Bilema est une travailleuse d'établissement naturelle. Ses heures de bénévolat sont consacrées à aider les nouveaux arrivants qu'elle rencontre à s'installer ou à trouver les services dont ils ont besoin.



Moustapha Soumahoro a été professeur de géographie à l'Université Laurentienne de 2004 jusqu'aux coupures de 2021. En tant que l'un des premiers Ivoiriens à Sudbury, il a accueilli plusieurs de ses compatriotes et les a aidés à s'établir à Sudbury. — Photos : Julien Cayouette



Le Contact interculturel francophone de Sudbury a longtemps été le principal organisme d'accueil des immigrants francophones à Sudbury. La perte de son financement, il y a une dizaine d'années, ne l'a pas empêché de continuer à fonctionner grâce au dévouement de ses bénévoles. Il reprend lentement une place importante dans le travail d'accueil à Sudbury. Le président du Contact, Moustapha Soumahoro, a reçu le prix chargé de projet du Réseau du Nord, Thomas Mercier.



Sœur Marie Turcotte est très bien connue des nouveaux arrivants. Elle a trouvé mobilier et objets essentiels pour 250 familles depuis 2015, entre autres avec l'aide de la Société St-Vincent-de-Paul. Elle a reçu son prix des mains du coordonnateur des services en immigration du CFA, Moïse Zahoui.



Marguerite Mbonimpa est arrivée au Canada en 1991. Elle a travaillé en développement communautaire, comme coordonnatrice au Contact interculturel francophone de Sudbury et en enseignement. Elle a conseillé et aidé plusieurs immigrants.



L'ACFO du grand Sudbury a été honorée pour avoir créé la première trousse d'accueil des nouveaux arrivants de la ville. Une source d'information importante pour les nouveaux arrivants francophones. L'ACFO appuie aussi le CFA dans ses contacts avec la Ville du Grand Sudbury. La directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais, était présente pour recevoir l'honneur. La plaque a été remise par le coordonnateur en appui aux Communautés francophones accueillantes - Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Inouk Touzin.

## IMMIGRATION FRANCOPHONE

## GRAND SUDBURY

## Forum communautaire CFA de Sudbury Recherche de solutions contre la discrimination

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Forum communautaire CFA de Sudbury du 8 novembre a été l'occasion de revenir sur les données et les constats du rapport sur la perception et l'expérience des immigrants francophones noirs à Sudbury. Divisés en petits groupes de travail, les participants au forum ont cherché des solutions à quelques-uns des problèmes liés à la discrimination soulevés pour cette recherche.

La recherche réalisée par le Réseau du Nord de soutien à l'immigration francophone a soulevé plusieurs lacunes dans l'intégration des nouveaux arrivants. La discrimination face à l'emploi et le logement, la difficulté de se sentir inclus, la reconnaissance des diplômes et de l'expérience, les difficultés lorsqu'on ne connaît pas l'anglais et la méconnaissance des ressources face à la discrimination y sont entre autres abordées.

### La désinformation sur l'enseignement

En préparation aux discussions, l'auteur de la recherche, Ines Bouguerra, a survolé les résultats. Elle est revenue à quelques reprises sur plusieurs problèmes reliés aux études en enseignement.

La pénurie d'enseignants francophones est bien connue des communautés ethnoculturelles. Plusieurs choisissent d'aller étudier à l'Université Laurentienne dans l'espoir de facilement trouver un emploi dans le Grand Sudbury. Plusieurs s'y lancent rapidement après leur arrivée sans explorer d'autres options, confirme la conseillère en employabilité et en entrepreneuriat de la Société économique de l'Ontario, Stéphanie Cotnoir.

Cependant, l'information qui circule est insuffisante et ils ignorent souvent que ce ne sont pas les écoles de Sudbury qui cherchent des enseignants, mais plutôt celles des autres régions. Or, une fois installés à Sudbury, peu d'entre eux veulent quitter la ville. Le système de recrutement et d'ancienneté est également trop peu expliqué.

Selon Mme Bouguerra, cette situation entraîne une hausse de la perception de la discrimination. Elle fait perdre des travailleurs à d'autres corps de métiers qui sont aussi en pénurie et qui seraient peut-être plus dans les cordes du nouvel arrivant.

### Recommandations

Plusieurs pistes de solutions ont été livrées par les participants, ce qui



La coordonnatrice de projets du Réseau du Nord et autrice de la recherche sur la discrimination à Sudbury, Ines Bouguerra

devrait montrer les prochaines avenues à suivre pour les intervenants en immigration et en intégration.

- Encourager le bénévolat des élèves dans les événements ethnoculturels;
- Déconstruire l'image du bilinguisme canadien à l'étranger;
- Engager la communauté anglophone dans l'intégration;
- Augmenter l'accessibilité aux cours d'anglais;
- Amener le secteur privé à la table;
- Créer un inventaire d'employeurs et d'emploi en français et bilingues;
- Donner une meilleure information sur la profession d'enseignant;
- Voir avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada comment les services en intégration peuvent se faire pendant plus d'un an après l'arrivée;
- Publicisation de l'aide et des recours contre la discrimination;
- Alimenter la fierté d'être francophone chez les nouveaux arrivants, mais aussi chez les résidents. L'insécurité linguistique des Franco-Ontariens serait un autre obstacle à l'intégration.

La recherche de solution s'est faite en petits groupes. — Photos : Julien Cayouille



## TEMISKAMING SHORES

## Camp jeunesse en marche : une consultation populaire en janvier

MARC  
DUMONT

IL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Les actionnaires (membres fondateurs) du Camp jeunesse en marche ont décidé de parler à toute la communauté de langue française du sud de Témiskaming pour déterminer ce qu'elle veut faire avec la propriété : la vendre ou la relancer. Cette décision a été prise lors de la réunion du 2 novembre sur l'avenir du camp.

Au terme des discussions, les participants se sont entendus sur l'importance de prendre le pouls de toute la communauté francophone de la région. La consultation aurait lieu vers la fin de janvier 2023 et serait dirigée par un animateur chevronné. Ce serait des états généraux pour définir le projet d'avenir du Camp jeunesse en marche.

Les domaines municipal, de l'éducation, de la santé, des affaires et d'autres seront invités. En somme, tout le leadership francophone régional. De plus, toutes les personnes qui ont vécu l'expérience du Camp jeunesse en marche : enfants, parents, moniteurs, cuisinières prendraient part aux discussions.

«La consultation devrait être inclusive et comprendre aussi les jeunes et les autochtones», ajoute Yvon Toupin, de la paroisse Sacré-Cœur de New Liskeard.

### Besoin de se parler

À l'origine, il avait été convenu que le représentant de chaque membre fondateur irait consulter son groupe sur l'avenir du Camp et, à une rencontre prévue le 9 novembre, il y aurait une mise en commun des délibérations de chaque membre fondateur.

Cependant, des représentants de membres fondateurs ne se sentaient pas à l'aise de discuter avec leur groupe de la vente du Camp ou de sa relance après les deux ans de pandémie.

«On s'est rendu compte qu'on n'avait pas eu l'occasion de se parler entre nous avant d'aborder la question du Camp

avec les membres fondateurs», explique Gérard Vachon du club Richelieu.

Pour cette raison, la réunion a été devancée au 2 novembre.

### Tour de table

Au cours de la rencontre, il fallait d'abord déterminer s'il valait la peine de continuer à penser à l'avenir du Camp. Chaque représentant des membres fondateurs s'est exprimé sur les prochaines étapes.

Le constat était sans équivoque : «Je veux que le Camp continue. J'y suis allé quand j'étais jeune et mes enfants aussi sont allés», dit Donald St-George.

Patrick Rivard renchérit : «Il est absolument nécessaire de garder le Camp jeunesse en marche. Mes enfants y sont allés. C'est un endroit idéal pour les jeunes. L'immeuble a besoin d'être rénové et je suis prêt à m'impliquer.»

«Une forte majorité veut continuer à se pencher sur l'avenir du Camp», rapporte Gérard Vachon.

Au cours des délibérations, ils ont exprimé leur gratitude pour le travail du comité exécutif qui s'est occupé de la gestion et l'entretien du Camp pendant tant d'années. Certains ont même modifié des dates de vacances familiales pour assurer la bonne marche du camp durant un été.

Cette rencontre a aussi été l'occasion de revoir et d'approfondir les recommandations du rapport du groupe d'étude composé de Charlotte Lavictoire, Pauline Boucher et Robert



Photo : Courtoisie

Éthier. Ce rapport, avec ses recommandations, observations et propositions de démarches, est le fruit de recherches effectuées pendant une année entière.

Donc, la décision a été prise de tenir une vaste consultation vers la fin de janvier.

### Consultation de la communauté francophone

«Présentement, on ne sait pas la réponse des francophones. Je veux l'entendre de la communauté élargie», dit M. Vachon.

La consultation aura aussi comme objectif de mousser le sens d'appartenance à un projet qui a été une source de fierté au cours de ses 40 ans d'existence; de faire revivre cette fierté et de stimuler la motivation des francophones autour d'une institution communautaire qui leur appartient.

«Nous, on a confiance en la réponse de la communauté francophone. Il y a déjà de l'enthousiasme pour le projet», affirme M. Vachon.

## GRAND SUDBURY

## Un chez-soi sûr et abordable pour les plus vulnérables

Le gouvernement du Canada, par l'entremise de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), investit près de 2,5 millions \$ à Sudbury pour appuyer le projet du carrefour communautaire et de 50 logements très abordables. La Ville du Grand Sudbury et l'Association canadienne pour la santé mentale versent respectivement environ 35 000 \$ et 765 000 \$ pour cet ensemble d'habitation qui offrira 35 places en maison d'hébergement et 15 studios. Cet investissement aidera les personnes en situation d'itinérance et souffrant de maladie mentale de Nickel Belt et du Grand Sudbury à obtenir des services de soutien essentiels. L'annonce en a été faite le 9 novembre par le ministre du Logement et de la Diversité et de l'Inclusion, l'honorable Ahmed Hussen, en compagnie de politiciens locaux. (V.N.)

## NIPISSING

## Un projet pilote de route 2+1 sur la Transcanadienne 11

Le gouvernement de l'Ontario a lancé une demande de propositions pour développer ce qui serait la toute première route à 2+1 en Amérique du Nord. Le ministère des Transports veut mettre à l'essai ce projet de route avec une voie de dépassement centrale qui change de direction tous les deux à cinq kilomètres sur la route 11 au nord de North Bay. Un tronçon de 14 kilomètres entre les chemins Sand Dam et Ellesmere fera partie de l'étude afin de déterminer si ce modèle de route — utilisé ailleurs dans le monde — peut aider les automobilistes du Nord de l'Ontario à circuler de façon plus sécuritaire. Une proposition de conception de route sera retenue en 2023. Ce modèle de route est réclamé depuis quelques années dans le Nord de l'Ontario, particulièrement dans le Témiskaming. (É.B.)



La route 11 près du chemin Sand Dam — Photo : Éric Boutilier



## ÉDITORIAL

## Droits linguistiques encore bafoués



RÉJEAN GRENIER

La Constitution canadienne ainsi que de nombreux précédents historiques indiquent clairement que le gouvernement fédéral a la responsabilité de veiller aux droits des minorités. Et c'est une bien bonne chose, parce que les provinces nous montrent souvent qu'elles se fichent royalement de nos droits linguistiques. Prenons par exemple certaines récentes déclarations et décisions au Nouveau-Brunswick et en Alberta.

Le premier ministre néobrunswickois, Blaine Higgs, ex-membre du parti antibilinguisme Confederation of Regions (COR), vient encore de montrer ses vraies couleurs. Non seulement a-t-il nommé l'ex-chef du Parti des gens (ben oui, une traduction boiteuse du parti antibilinguisme People's Party), Kris Austin, au sein de son Cabinet, il vient de lui donner un poste dans l'équipe gouvernementale chargée de réviser la *Loi sur les langues officielles* de cette province. C'est ouvrir toute grande la porte de la bergerie au loup.

Et ce n'est pas la seule bêtise de ce premier ministre. Il a récemment déclaré que le Commissariat aux langues officielles du Nouveau-Brunswick est trop négatif et qu'il faudrait revoir son mandat. Il est bien sûr évident qu'il ne voulait pas dire de donner plus de pouvoir au commissaire. Comme l'écrit l'éminent juriste, Michel Doucet<sup>1</sup>, Higgs démontre ainsi «son manque de connaissance de la nature des droits linguistiques et du rôle important que joue le Commissariat aux langues officielles».

Malheureusement Higgs n'est pas le seul à démontrer cette mesquinerie envers les droits des francophones. En nommant son nouveau Cabinet, la nouvelle première ministre de l'Alberta, Danielle Smith, a aboli le poste de secrétaire parlementaire à la francophonie. L'objectif de sa fameuse proposition de loi sur la souveraineté (Sovereignty Act) serait justement de lui permettre de refuser des lois fédérales qui ne lui plaisent pas. Comme certaines dispositions de la *Loi sur les langues officielles* qui touchent l'éducation.<sup>2</sup>

Si on remonte un peu dans le temps, en Ontario, nous nous souvenons tous qu'en 2018, le premier ministre Doug Ford abolissait le Commissariat aux services en français et mettait fin à la création d'une université de langue française à Toronto. Bon, à la suite de la levée de boucliers et l'intervention du fédéral, Ford est revenu sur sa décision au sujet de l'université, mais il n'a toujours pas rétabli l'indépendance du Commissaire. Ce poste est toujours assujéti à l'Ombudsman de l'Ontario.

Et encore un peu plus loin dans le temps, rappelons-nous qu'en 1988, les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan se déclaraient unilingues anglaises. Elles se soustrayaient ainsi à un jugement de la Cour Suprême qui confirmait leur statut bilingue décrété en 1877 par l'Acte des Territoires du Nord-Ouest. Avouons cependant que ces provinces ont dilué cet unilinguisme au fil des ans.

Inutile, bien sûr, de parler ici de l'ignoble Règlement 17 et des lois provinciales d'autres provinces qui, pendant plusieurs générations, ont interdit l'enseignement en langue française.

Les provinces n'ont jamais été les alliées des francophones minoritaires. Il est donc important pour nous, francophones minoritaires, d'élire à Ottawa des gouvernements qui nous défendent. Même si cette défense est quelques fois assez mièvre.

1 <https://www.doudroit.net/post/ne-touchez-pas-au-commissariat-aux-langues-officielles>

2 <https://lefranco.ab.ca/danielle-smith-parti-conservateur-uni-nouvelle-premiere-ministre-alberta-francophonie/>

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation  
FRANCO  
ONTARIO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 3042 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa

## Pigistes

André Magny  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel  
Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado  
Jacques-André Blouin

## OPINION

## CHRONIQUE

Ti-Jean et Ti-Zean  
main dans la mainJULIEN  
CAYOUCETTE

Le lancement de la Semaine nationale de l'immigration francophone a été à la fois emballant et décevant. La discussion qui a eu lieu à la Place des Arts le 7 novembre a été riche et importante. Malheureusement, très peu de ceux qui devaient l'entendre étaient présents.

Pas question de blâmer qui que ce soit ici. Les raisons pour cette absence sont certainement multiples et *Le Voyageur* a sa part de responsabilité : nous n'avons pas pu annoncer l'évènement à partir des informations que nous avions. Et nous avons bien une partie de l'information, puisque c'est moi qui ai fait les présentations et mané la table ronde.

Essayons plutôt de faire sortir le message qui a été partagé. Les tables rondes étaient une discussion intergénérationnelle sur l'intégration culturelle des gens de la diversité à Sudbury. Des commentaires ont été faits sur l'employabilité et apprendre à vivre à Sudbury, mais concentrons-nous sur les arts et la culture, puisqu'ils étaient les sujets désirés de la discussion.

Malgré les efforts faits au cours des dernières années, les communautés ethnoculturelles ne se sentent pas encore entièrement incluses dans les activités culturelles présentées à Sudbury.

Ils suggèrent donc de les intégrer dès le départ dans la création et la planification des activités qui les visent, au lieu de seulement les inviter une fois que c'est presque prêt. La production du Théâtre du Nouvel-Ontario, *Par ici le talent*, a été cité comme exemple de réussite.

Du même pas, les membres des communautés ethnoculturelles doivent s'avancer, prendre la place qu'ils ont le droit d'occuper dans la communauté francophone. Cette intégration commence par le haut : les conseils d'administration des organismes culturels. Nous sommes convaincus qu'ils sont prêts à les accueillir. Mais pour inviter quelqu'un, il faut le connaître.

Il faudra aussi trouver la meilleure façon de communiquer. Le bouche à oreilles semble être la meilleure solution pour rejoindre la diversité en ce moment. Il reste donc un défi de connexion par d'autres moyens.

Les deux communautés sont encore séparées, elles doivent faire des efforts pour se rapprocher. Au début, il faudra des passeurs. Mais ultimement, il faudra former un seul courant.

En tant qu'une des portes d'entrée importante, les associations des étudiants internationaux ont un rôle important à jouer pour communiquer l'information à leurs membres. Pendant ce temps, les membres des communautés ethnoculturelles qui sont à Sudbury depuis plus longtemps, et qui s'intéressent aux arts, doivent se manifester auprès des organismes.

Et les «vieux» Franco-Ontariens — sans vouloir insulter personne puisque je ne suis pas jeune moi-même — doivent sortir de leur zone de confort. Ne vous contentez pas du Cabaret africain. Allez voir les autres spectacles qui vous sont offerts. C'était le cas lors du spectacle de Kizaba (page 11). La foule était presque moitié-moitié.

Sudbury est l'un des berceaux de ce qui est devenu la culture franco-ontarienne. Nous sommes trop loin derrière Toronto et Ottawa pour être le berceau de la culture «néo-franco-ontarienne», mais la rencontre de Ti-Jean et Ti-Zean est la seule façon de préserver ce qui a été créé.

Je répète le même conseil que j'ai donné à la fin des discussions : l'ACFO du grand Sudbury affiche le drapeau franco-ontarien partout dans la ville pour que les «autres» s'habituent à sa présence. Les cultures africaines et caribéennes pourraient utiliser la même tactique. Éventuellement, elles feront partie de la minorité et ne seront plus une minorité dans une minorité.

## SUDBURY

## AGA Place des Arts

## Réalignement sur la ligne de départ

JULIEN  
CAYOUCETTE

La Place des Arts du Grand Sudbury a connu un départ impressionnant : 66 évènements depuis son ouverture officielle. Un chiffre qui pourrait faire oublier les quelques problèmes qui restent à régler. Le jeune organisme tenait son assemblée générale annuelle le 10 novembre; la première dans l'édifice.

L'autre côté de la médaille de ce succès : l'équipe technique n'a pas le temps de reprendre son souffle, ils sont fatigués, lance le directeur général, Jean-Gilles Pelletier. Ce qu'il voit en ce moment, c'est que la Place des Arts impressionne et tout le monde veut l'utiliser.

L'année financière se terminant le 31 mars 2022 compte un déficit de 195 473 \$. C'était cependant avant l'ouverture et le début de la location des salles. M. Pelletier ne se formalise pas du déficit, mais sait qu'il y a une pente à remonter.

«Nous avons quatre centres d'entreprises. On est dans le sixième mois du rodage.

Je crois qu'on commence à être en bonne forme. Il faut que ces centres d'entreprise là fassent de l'argent. Il nous faut une phase deux de notre campagne de levée de fonds. Il faut recagner à la porte des bailleurs

de fonds. Dans tous les modèles d'affaires depuis 2015, on prévoyait 250 à 260 000 \$ de Patrimoine canadien en frais d'opération. Ils nous ont donné 75 000 \$ cette année», indique le directeur général.

Les quatre centres d'entreprises auxquels il fait référence sont la location de salle, le Bistro, le service de traiteur et la billetterie.

Pour l'année 2021-2022, les revenus totaux de la Place des Arts étaient de 624 329 \$, ce qui comprend 259 000 \$ de la municipalité, 206 000 \$ de la province et 115 000 \$ du fédéral. Les dépenses s'élèvent à 819 802 \$.

**Le conseil d'administration de la Place des Arts est composé de représentants des sept organismes fondateurs et de membres de la communauté. Les membres votants sont des administrateurs des mêmes organismes culturels.**

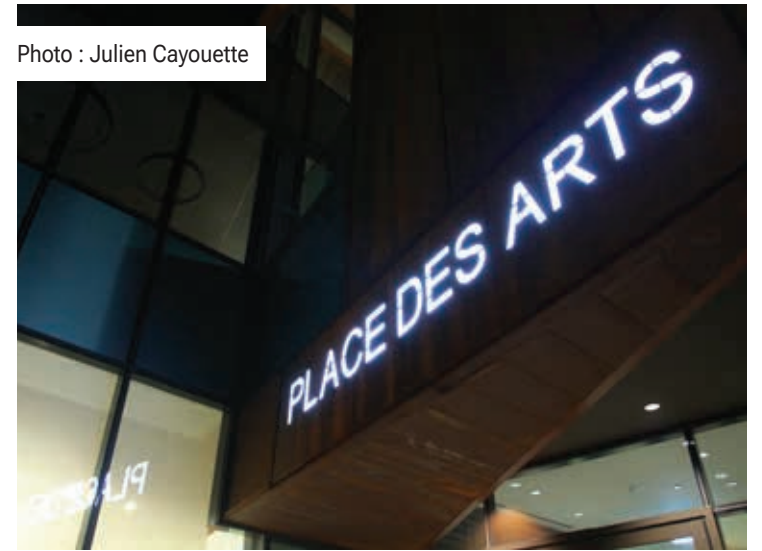
## Six Bistros

Pendant la réunion, Jean-Gilles Pelletier a raconté avoir changé six fois le modèle d'affaires du Bistro depuis l'ouverture afin de trouver la meilleure façon qu'il atteigne ses objectifs.



La Place des Arts est l'un des huit édifices de 2022 choisis par l'Association des architectes de l'Ontario pour l'importance de leur architecture et de son rôle dans la communauté. — Photo : Archives

Photo : Julien Cayouette



L'achalandage a été inférieur aux prévisions, en partie à cause des nouvelles habitudes postpandémiques et du travail à la maison.

M. Pelletier prévient qu'il faudra être patient pour que le Bistro et le service de traiteur soient vraiment une source de revenus fiable. Ça ne sera pas à court terme.

Le coin de la boutique est l'un des autres défis. Pendant la rencontre, le directeur général du Carrefour francophone, Stéphane Gauthier, a expliqué que malgré un affichage de poste lancé en février, une augmentation du salaire promis au-delà de la moyenne

québécoise et une recherche à l'internationale, ils ne sont pas encore parvenus pas à trouver la perle rare qui pourrait faire décoller cette autre source de revenus.

La boutique fonctionnerait selon un modèle de coopérative et serait gérée par le Carrefour francophone, le Salon du livre, les Éditions Prise de parole et la Place des Arts.

## La campagne de dons continue

Le président du conseil d'administration, Alain Richard, rappelle que la construction s'est terminée sans dépassement de cout. La Place des Arts du Grand Sudbury a été construite avec 27,4 millions \$ de fonds publics et 4,2 millions \$ en dons privés.

La campagne de financement n'est cependant pas terminée, car elle est à 122 432 \$ de son objectif. La pandémie a compliqué les choses, a-t-on rappelé.

Une autre campagne de dons sera lancée en 2023.

M. Pelletier compte également créer plus de liens avec le secteur corporatif, un utilisateur potentiel des installations, et travailler à l'intégration de la Place des Arts au circuit touristique sudburois.

## GRAND SUDBURY

## Une année de transformation pour le Centre Victoria pour femmes

PHILIPPE  
MATHIEU

Le Centre Victoria pour femmes (CVF) souligne dans son *Rapport annuel 2021-2022* que les changements vécus au cours de la dernière année «est un signe positif qui signifie croissance, amélioration et renouvellement». Le CVF a lancé un nouveau plan stratégique qui s'étendra jusqu'en 2027.

Si les deux dernières années leur ont appris quelque chose, c'est que la technologie est incroyablement utile pour l'organisation. Elles soulignent dans le rapport que toutes les employées peuvent faire du télétravail grâce aux améliorations de leur sécurité technologique. Le centre souligne que les membres de son équipe ont reçu 572 heures de formation.

Le centre a géré neuf groupes virtuels, un nouveau sommet pour celui-ci. Cette innovation est «directement liée à l'impact de la pandémie».

Une nouvelle collaboration cette année avec le Maplegate House for Women d'Elliot Lake a permis de livrer deux groupes de Guérison par les arts.

Au total, le centre a pu aider 193 femmes pour un total de 2795 heures de services. On a pu également donner 1700 heures de bénévolat.

## Prix et collaborations

Le CVF a reçu le prix Police Community Award dans le cadre de sa participation au Sexual Assault Review Committee du Service de police du Grand Sudbury. Le comité a révisé plus de 90 cas d'agression sexuelle depuis sa création en 2017.

Le Centre a aussi reçu le Prix de l'excellence de l'équité en santé 2021, décerné par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) lors de son assemblée générale annuelle.

Plusieurs autres partenariats ont été élaborés. En plus d'avoir commandité et offert des sessions virtuelles, le Centre a pu s'impliquer dans de nombreux évènements au fil de l'année qui soulignent ses services offerts pour les femmes ainsi que des formations.

Les états financiers soulignent une légère

décroissance des revenus depuis 2021 : 1,1 million \$ pour 2021-2022 comparé à 1,13 million \$ l'année précédente. Cependant, après les dépenses, le CVF a un excédent de 2581 \$ de plus que l'année dernière, avec un coussin de sécurité de 12 085 \$ au total.

## Nouveau plan

Le CVF peut déjà «faire le constat de belles réalisations liées à [ses] orientations stratégiques». Les trois volets sont :

- **Usagères**  
Offrir des services de qualité aux usagères prises avec la violence sexiste;
- **CVF**  
Prioriser les initiatives de soutien et de rehaussement des compétences des ressources humaines en vue d'augmenter la résilience du CVF;
- **Communauté**  
Renforcer stratégiquement la présence du CVF dans la communauté du Grand Sudbury et d'Algoma ainsi qu'au niveau provincial et fédéral.

## DUBREUILVILLE

## Le développement passe par l'acquisition de nouvelles terres

ÉRIC  
BOUTILIER

Dubreuilville aimerait acheter des terres de la Couronne afin d'augmenter sa capacité de développement. Le canton discute avec le ministère des Richesses naturelles et des Forêts depuis déjà quelque pour négocier l'achat de 36 hectares (89 acres) dans le canton non incorporé de Dunphy au sud.

Avec l'émergence de plusieurs projets miniers et une hausse dans la demande de logements, les élus de Dubreuilville ressentent le besoin de préparer la communauté pour une éventuelle croissance démographique.

«Nous ne voulons pas nous retrouver sans endroits pour faire de l'expansion, car lorsque les dernières terres [qui appartiennent à un promoteur] seront développées, nous n'aurons aucune autre propriété à notre disposition. Il faut maintenir une longueur d'avance», explique la mairesse de Dubreuilville, Beverly Nantel.

Les nouvelles terres de Dubreuilville

seraient utilisées à des fins de projets résidentiels. «Il y a une sérieuse pénurie de logements partout, dit Mme Nantel. Nous aimerions qu'ils soient abordables, car ce n'est pas tout le monde qui travaille dans des mines d'or.»

Les parties prenantes, les résidents, les organisations, les organismes gouvernementaux et les communautés autochtones ont jusqu'au mercredi 30 novembre pour déposer leurs commentaires concernant la demande de Dubreuilville.

Si tout se passe bien, le canton pourrait conclure la transaction d'ici la fin de 2023.



Le tronçon de terres au sud de Dubreuilville que la Municipalité voudrait acheter — Image : Courtoisie

## TEMISKAMING SHORES

## Rencontre avec Jeff Laferriere, nouveau maire de Temiskaming Shores

MARC  
DUMONT

Le tout nouveau maire de Temiskaming Shores, Jeff Laferriere, est né à North Bay et est arrivé dans le Témiskaming il y a 34 ans. Il est «tombé amoureux de la région». Il a déjà deux mandats comme conseiller municipal à son actif, en plus d'avoir été conseiller à Haileybury avant la fusion. «Mon implication m'a permis d'en apprendre tellement sur la communauté», mentionne M. Laferriere

D'abord vice-président en marketing chez Northern Telephone, il a quitté l'entreprise lors d'une vague de consolidation de Bell, propriétaire de l'entreprise. Il a alors mis sur pied une firme de conseillers financiers et en 2012, il devient gérant de la succursale de la Banque Royale de New Liskeard. Il prendra sa retraite en novembre.

«J'aime penser qu'on m'a élu pour mon implication dans la communauté et pour mon expérience en politique municipale», dit-il.

### Priorités multiples

Il a plusieurs priorités, mais le logement est en haut de la liste. «La nouvelle résidence de Northern College ne suffit plus à la demande. On voit de plus en plus de sans-abris. Et que dire des immigrants. Penser à régler la pénurie d'emplois commence par une offre adéquate de logement, soit avec du logement social ou des propriétés abordables», dit M. Laferriere. «Le conseil a un rôle de leadership pour régler le problème de logement. Nous devons être le moteur de cette croissance et commencer des conversations.»

Vient ensuite la santé. À New Liskeard, deux maisons de soins de longue durée sont en construction : le Lodge et Extended Care. «Elles pourront accommoder des aînés qui viendront d'aussi loin qu'Englehart. Temiskaming Shores devient de plus en plus le centre régional pour la santé, comme il l'est pour l'agriculture et le commerce de détail», explique M. Laferriere.

Il y a aussi le défi des infrastructures. Temiskaming Shores est construit sur la glaise et dans plusieurs quartiers, les routes sont en piteux état. La municipalité vient d'en terminer l'inventaire et de prioriser les travaux à effectuer.

Il y aura des changements dans le transport en commun; la compagnie actuelle se retire et la ville est en appels d'offres pour trouver un remplaçant.

«C'est primordial d'avoir un plan stratégique, une vision de notre communauté qui évolue et des actions qui favoriseront son épanouissement», dit le maire.

### Dynamiser en suivant l'exemple des francophones

Il utilise les francophones comme exemple de dynamisme, avec l'ACFO, le Village Noël et leurs nombreuses autres activités. «Les francophones savent comment s'aider mutuellement, travailler ensemble. Cette attitude est essentielle à notre succès. Ce qui est important est de se rendre compte qu'on a tant à célébrer. Le conseil doit voir à ce qu'il y ait des réseaux de soutien pour tous les segments de la population.»

«Si on veut que les gens restent, il faut qu'ils se sentent célébrés, bienvenus et appréciés. Ils doivent aussi ressentir qu'ils font partie de la communauté.» Cette philosophie s'étend à la langue et il se réjouit que les francophones soient de plus en plus à l'aise de se servir du français sur la place publique.

M. Laferriere trouve rafraîchissant que le nouveau conseil municipal comprenne toute l'expertise nécessaire pour gérer la croissance de la ville. «Il y aura croissance de la ville, c'est inévitable! Avec le bon sens de la direction à prendre, Temiskaming Shores sera vibrante, en santé et un endroit qui se démarque pour vivre, travailler et visiter.»

Il compte aussi augmenter la communication entre le conseil municipal et les résidents afin que ceux-ci participent davantage à la prise de décision. Partager plus d'information, donner la parole aux citoyens, apprendre à les écouter et entretenir le dialogue.

«Temiskaming Shores doit prendre le virage du futur; prendre un pas de côté et le planifier», termine Jeff Laferriere.



Jeff Laferriere  
— Photo : Marc Dumont

### Francophile

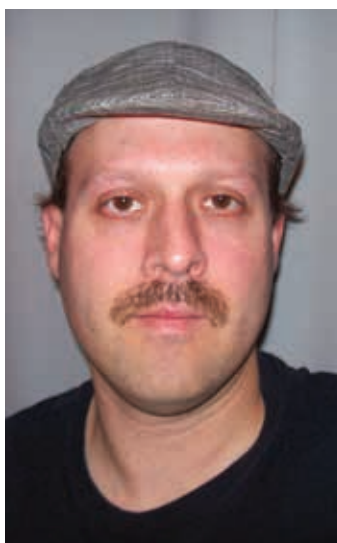
Malgré son nom, Jeff Laferriere ne parle pas français. Son père était francophone, mais sa mère anglophone. Étant donné que son père travaillait pour le chemin de fer, il n'était pas souvent à la maison et tout se passait en anglais.

Il raconte qu'un jour, alors qu'il marchait avec son père, ils ont rencontré un inconnu qui s'est adressé en français et son père a eu une conversation en français. Quand ils ont dit au revoir à l'autre personne, son père lui a dit : «Ça fait donc du bien de parler dans sa langue maternelle». Une phrase qui lui a permis de comprendre comment la langue maternelle des francophones leur était importante.

## LA VOIX DU NORD

## Movember - semaine 3

Voici le progrès des moustaches de nos collègues Éric Lapalme, Éric Boutillier et Philippe Mathieu. Ils participent à la campagne Movember, qui contribue à la recherche sur la santé mentale des hommes, la prévention du suicide, la recherche sur le cancer de la prostate et le cancer des testicules. Philippe, Éric et Éric se sont fixé un objectif de 1000 \$. N'hésitez pas à les appuyer! Leur campagne peut être consultée ici <https://movember.com/t/la-voix-du-nord?mc=1> ou avec le code QR ci-joint.



## CHAPLEAU

## Reprise des activités de la parade et le Noël d'antan

La parade du père Noël de Chapleau fait son retour cette année. Organisé par l'Association des pompiers locaux et le canton, l'événement sera présenté le vendredi 25 novembre devant l'école Our Lady of Fatima Elementary tout juste avant le coucher du soleil. Un camion de pompiers va diriger la parade dans plusieurs rues de la municipalité avant d'arriver à l'activité de Noël d'antan (Olde Fashioned Christmas). Le père Noël et ses nains seront présents pour donner des cadeaux aux enfants. (É.B.)

## KAPUSKASING

## La radio, une preuve de vitalité communautaire et culturelle

# CKGN finaliste aux Prix de l'ADISQ

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

La radio communautaire de Kapuskasing, CKGN, s'est inscrite à la courte liste de finalistes des radios communautaires de l'année — marché régional. Si c'est une radio du Québec qui a finalement obtenu le prix, la nomination est un velours, mais aussi un gage de vitalité culturelle et peut-être même une clé pour attirer la relève, qui se fait de plus en plus rare dans le domaine.

Déjà, des directions musicales de CKGN avaient été lauréates de Prix des Rencontres de l'industrie : Patrick Coutu en 1997 et Valérie Clairoux en 2002. Mais c'est la première fois que la station en tant que telle est nommée, souligne son directeur général Claude Chabot.

«Ça a été une surprise, d'ailleurs. On fait notre travail comme les autres stations, on communique avec [les agents de promotion des artistes du Québec] régulièrement, on est ouvert à tout, on répond à leurs questions, dit-il au *Voyageur*. C'est flatteur d'avoir été nommé. C'est l'fun.»

Le directeur des communications de l'Alliance des radios communautaires, Simon Forgues, voit la nomination d'un bon œil. «C'est un bon encouragement de voir que ses efforts sont reconnus par l'industrie de la musique.»

### Le prix

En effet, les prix sont attribués par l'industrie. La directrice générale adjointe de l'Association québécoise

de l'industrie du disque du spectacle et de la vidéo (ADISQ), Lyette Bouchard, explique que de 10 à 20 agents de promotion «qui travaillent au quotidien à promouvoir, à faire entendre la musique québécoise» sont réunis pour l'exercice d'attribution des prix et évaluent les stations. Les jurés mettent des noms au tableau et discutent jusqu'à en arriver à cinq nommés. Puis, ils s'entendent sur qui sera le lauréat.

«Une station de radio accueillante, qui a envie de faire jouer le contenu québécois, c'est sûr que son nom va circuler autour de la table», indique Mme Bouchard.

Simon Forgues est heureux qu'une station en situation minoritaire se soit retrouvée sur la liste des finalistes. «La compétition est quand même là», remarque-t-il. À elle seule, l'ARC du Québec a une trentaine de membres. Dans le privé, il doit y en avoir des chars», illustre-t-il. Il évalue le nombre de stations de radios de langue française en situation minoritaire à une quarantaine : 28 commu-

nautaires, quelques stations privées, des stations publiques.

### Un gage de vitalité culturelle

Lyette Bouchard dit sentir «toujours l'engouement, l'intérêt des agents de promotion quand ils parlent des stations "hors Québec"». L'ADISQ, après tout, «fait la promotion du contenu québécois *coast to coast to coast*». Ces stations font parfois une différence dans la carrière des musiciens de la relève. À l'inverse, «la station francophone est contente de travailler avec des agents de promotion québécois qui vont lui faire connaître du contenu», ajoute la directrice adjointe.

Pour Simon Forgues, «c'est la preuve qu'il y a une certaine vitalité communautaire et culturelle en français». Il présume que ces stations «mettent beaucoup d'efforts à la promotion des artistes de la francophonie de façon générale», mais remarque aussi que le milieu dans lequel elles gravitent est favorable.

«Le Nord de l'Ontario [et ailleurs], ce sont des marchés où les conseils des arts font venir pas mal d'artistes. On voit que la radio a une bonne place dans l'écosystème de la chanson et de la musique. Ce n'est pas pour rien que ces stations ont des nominations.»

### Une occasion d'attirer la relève

À quelques jours de la remise des prix, Claude Chabot s'est déplacé à

Québec pour prendre part aux Jours de la Radio. En poste depuis 1999, c'est la troisième fois qu'il participe à cet événement annuel. Il a saisi l'occasion pour assister à des ateliers et rencontrer des collègues de stations qui relèvent des défis semblables à CKGN. Ensemble, ils discutent de financement, mais aussi de la relève.

«Il y a toujours des étudiants en radio [qui participent aux Jours de la Radio]. Mais malheureusement, il y en a de moins en moins», dit-il. Le Collège La Cité offre un programme de médias numériques ou de journalisme, mais plus de radio. Pour trouver un programme de formation en radio dans un établissement public, «il faut aller au Cégep de Jonquière», à 1100 km de Kapuskasing (en passant par la route 113 dans le Nord du Québec).

La relève est difficile à trouver, réitère-t-il. Dans la dernière année, CKGN a eu trois directeurs musicaux, soulève le directeur général.

C'est peut-être pourquoi il a été surpris lorsqu'il a appris que la station qu'il dirige était pressentie comme radio communautaire de l'année. En l'apprenant, il s'est même demandé : «Est-ce qu'on a fait quelque chose de spécial?»

En fait, entre deux directions musicales, la direction générale et l'administration ont pris le relais et assuré les suivis avec les agents de promotion.

### Les finalistes et les lauréats de l'Ontario aux prix de l'ADISQ au fil des ans

**2022 CKGN FM – Kapuskasing**  
Station de radio communautaire de l'année — Marché régional

**2008 CINN FM – Hearst** : Station de radio communautaire de l'année — Marchés central et régional

**2002 \* Lauréate : Valérie Clairoux, CKGN — Kapuskasing** : Directrice musicale de l'année — Station de radio, marché régional

**2000 CINN FM – Hearst** : Station de radio communautaire de l'année — Marchés central et régional

**1999 Simon Fournier, CINN FM — Hearst** : Directeur musical de l'année - Station de radio, marché régional

**1997 \* Lauréat : Patrick Coutu, CKGN — Kapuskasing** : Directeur musical de l'année — Marché régional (stations indépendantes)

«Ce n'est pas parce qu'il nous manque des employés que le service diminue. On garde le même service et la même qualité, comme si on était *full staff*.»

# CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca

### On attend vos œuvres d'art Compagnons des francs loisirs

À la recherche d'artistes francophones de North Bay et des environs pour participer à l'exposition d'arts et à la Soirée des Arts dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire du Carnaval. Thème: Mon art, ma vision: entre passé et présent. Date limite : 25 novembre. Info : Christine Benoit : [arts@lescompagnons.org](mailto:arts@lescompagnons.org).

### Galerie du Nouvel-Ontario

À la recherche d'artistes pour le Nouveau Louvre 2022, la collecte de fond de la GNO. Œuvres acceptés jusqu'au 25 novembre. La vente commence le 26 novembre. Info : <http://gno-0rg>.

### 17 novembre Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à midi. Cout : 10 \$ par personne. Avec musiciens amateurs. Info : 705-969-8649 ou [centre@vianet.ca](mailto:centre@vianet.ca).

### La switch

Film en français filmé dans le Grand Sudbury au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 18 novembre

**Journée pédagogique en robotique**  
Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Cout : 60 \$. Info : [communications@lescompagnons.org](mailto:communications@lescompagnons.org).

### Foire de Noël à Kapuskasing

Au Centre de Loisirs culturel de 14 h à 20 h.

### Lancement du nouvel album d'Edouard Landry

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 20 h. Cout : 33,90 \$ pour les adultes. Autres tarifs pour les plus jeunes ou incluant l'achat de l'album. Billets : <https://tinyurl.com/wy5tstv63>.

### 19 novembre Foire de Noël à Kapuskasing

Au Centre de Loisirs culturel de 9 h à 16 h.

### Déjeuner-conférence :

### Entrepreneuriat en petite enfance

Au Holiday Inn (1696, rue Régent) du 9 h à 13 h. Pour les francophones qui aimeraient démarrer leur garderie. Cout : gratuit. Avec quatre conférencières. Présenté par RDÉE Canada. Inscription : <https://tinyurl.com/ea2mjre>.

### Soirée musicale

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 19 h. Cout : 5 \$ par personne. Rens. : 705-969-8649 ou [centre@vianet.ca](mailto:centre@vianet.ca).

### 19-20 novembre Vente d'artisanat de Noël à Sturgeon Falls

Au centre communautaire (219, rue O'Hara).

### 20 novembre

### SNIF - Couvertures et échange culinaire

À l'École secondaire Château-Jeu-nesse de Longlac de 15 h à 19 h. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Organisée par l'AFNOO.

### Songs of Paul McCartney by Chuck Labelle

Au Collège Boréal à 19 h. Cout : 35 \$. Jean-Guy «Chuck» Labelle monte sur scène pour interpréter les chansons de son idole.

### 21 novembre Présentation par Nicole Blais de Goshenite – Services aux seniors

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 10 h 30. Gratuit. Rens. : 705-969-8649 ou [centre@vianet.ca](mailto:centre@vianet.ca).

### Les soins de santé pour la communauté 2SLGBTQ+

Webinaire gratuit du RMEFNO à 19 h. Conférencier : Paul-André Gauthier. Inscription : <https://tinyurl.com/bdzdb28z>.

### 22 novembre Rêves d'Afrique

Film présenté au Centre Richelieu de Cochrane à 17 h. Cout : 5 \$, 2 \$ pour les membres du Club Amical. Souper pizza inclu. Suivez le parcours de deux globetrotteurs.

### La switch et Rosie

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie). La Switch à 16 h 15. Rosie à 18 h 15. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 23 novembre

### Projection du film Chien blanc

Au cinéma SilverCity de Sudbury à 19 h. Cout : 12,50 \$. Présenté par Cinéfest dans le cadre de son programme Tapis rouge. Film d'Anaïs Barbeau-Lavallette. Billets : <https://cinefest.com>.

### Célébration du vice-champion Toastmaster Alexandre Matte

Au Centre Parkside (140, rue Durham à Sudbury) à 19 h. Aussi en ligne. Alexandre recevra son trophée pour sa 2<sup>e</sup> place au championnat mondial. Invités spéciaux. Inscription : <http://celebration.voixdunord.org>. Info : [voixdunord@gmail.com](mailto:voixdunord@gmail.com).

### 23-24 novembre Concours Nipissing à du talent

Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Inscription gratuite. Info : [communications@lescompagnons.org](mailto:communications@lescompagnons.org).

### 24 novembre Rosie et La switch

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie). Rosie à 16 h 30. La Switch à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### Comprendre - et obtenir -

### La nouvelle aide financière du gouvernement de l'Ontario pour soutenir la réussite scolaire de nos enfants.

Webinaire de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/ucwf2yx4>.

### 25-27 novembre Village des Fêtes de Hearst

Première édition. Effort pour encourager l'achat local. Avec le retour de Magie de Minuit, Foire d'hiver, bingo, père Noël... Info : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/village-des-fetes>.

### 26 novembre La switch

Film en français filmé dans le Grand Sudbury au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 27 novembre La switch

Film en français filmé dans le Grand Sudbury au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 28 novembre Musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h 30. Gratuit. Rens. : 705-969-8649 ou [centre@vianet.ca](mailto:centre@vianet.ca).

### 29 novembre Atelier présentation et cuisson : Le diabète

Atelier sur Zoom du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 13 h 30 à 15 h. Gratuit. Animé par Christine Germain. Inscription : <https://santesudbury.ca/atelier-presentation-cuisson/>.

### 1<sup>er</sup> décembre

### AGA de l'ACFO du grand Sudbury

Dans la salle 1150g du Collège Boréal (21, boul. Lasalle) à 8 h. Gratuit. Déjeuner servi à 7 h 30. Tous les francophones du Grand Sudbury sont membres de l'ACFO. Info ou RSVP : 705-674-5896, poste 212 ou par courriel à [acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca).

# Dans le temps des Fêtes, on n'a rien à cacher!

Cette année, participez à notre cahier du temps des Fêtes en famille ou en classe.



Habillez-vous de vos plus «beaux» vêtements de Noël ou du jour de l'An et prenez une photo; seul, en famille, en groupe, en classe, entre amis... Si vous avez déjà une photo du genre, envoyez-la au *Voyageur* !

Quand on dit «beau» on veut dire les plus **kitchs**, les plus **thématiques**, les plus **extravagants**, les plus **bizarres**...



## Se faire prendre en photo, ce n'est pas au gout de tout le monde.

Les élèves des écoles élémentaires qui aimeraient aussi faire partie de notre numéro du temps des Fêtes peuvent nous envoyer leur lettre au père Noël (une par classe ou individuelle) ou un dessin des activités qu'ils font en famille pendant le congé de fin d'année.

Envoyez-nous vos photos, vos dessins ou vos lettres par courriel ([levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)) en indiquant le lieu (ville, village, écoles, année, etc.) ainsi que le nom des personnes photographiées (sauf pour les classes!). Envoyez la ou les photos avant le 4 décembre 2022!



Nous ne pouvons peut-être pas publier tout ce que nous allons recevoir si la quantité est trop importante.

## ARTS ET CULTURE

TIMMINS

## LGS dans un livre pour enfants



Manon Chabot, Michel Bénac et Jimmy Chabot lors du lancement du livre à Timmins le 12 novembre. — Photos : Courtoisie

PHILIPPE MATHIEU

Le Groupe Swing (LGS) peut maintenant dire qu'en plus de leurs réalisations musicales, ils sont présents dans un livre pour enfants. Réalisé en collaboration avec Jimmy et Manon Chabot (alias Myot), le livre est une collaboration entre des amis de longue date qui raconte une histoire de Noël à Kapuskasing.

Le lancement du livre, *Un Noël Magique avec LGS*, a eu lieu le 12 novembre à Timmins. «C'était vraiment magique», souligne le membre fondateur de LGS, Michel Bénac.

De nombreux parents et enfants étaient présents. «On s'est fait dire qu'un succès normalement à Timmins pour un lancement de livre, il y a 25 personnes. On est très content; on a eu 81 personnes présentes», dit-il.

Les deux amis, Jimmy Chabot et Michel Bénac, se sont réunis au début de l'année pour discuter de leurs projets actuels. L'idée d'un livre de Noël pour enfants a été présentée par M. Chabot. Tous deux conteurs naturels, l'idée leur a plu tout de suite. Bien que pour M. Bénac, écrire un livre était une tâche intimidante. «C'est la première fois qu'on lance un livre, donc je n'ai aucun point de repère», mentionne-t-il.

Jimmy Chabot avait des idées pour l'histoire. Quelques semaines après leur rencontre, Michel Bénac a com-

mencé à recevoir ses premières idées pour la création du livre de Noël pour enfants. «Jimmy commence à m'envoyer des idées du livre. J'ai compris qu'il était sérieux. Je l'ai appuyé dans la démarche», explique-t-il.

Bien que l'idée ait été lancée par Jimmy Chabot et Michel Bénac, le produit final a vu la participation de la conjointe de M. Chabot, Manon Chabot, sous la forme d'un effort collectif pour l'illustration, la conception et l'écriture.

Ayant déjà épuisé leur premier tirage de 100 exemplaires, le groupe attend sa prochaine commande.

Soulignant son enthousiasme de voir LGS figurer pour la première fois dans un livre, M. Bénac affirme que les communautés ont besoin de contenu local. «Il y a vraiment un engouement des produits de chez nous», dit-il.

Les personnes intéressées par l'achat d'un exemplaire du livre peuvent se rendre sur le site <https://lgsband.com/> pour plus d'informations.



Michel Bénac en pleine lecture du nouveau livre pour les familles rassemblée à la Bibliothèque publique de Timmins.

GRAND SUDBURY

Galerie du Nouvel-Ontario

## Le premier Nouveau Louvre à la Place des Arts

La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) invite tous les artistes de la région — professionnels et amateurs — à soumettre des œuvres d'art destinées à la vente dans le cadre du Nouveau Louvre. Chacune des œuvres sera vendue 200 \$, somme qui sera partagée entre l'artiste et la GNO. Les artistes peuvent soumettre un maximum de deux œuvres d'ici le 25 novembre — d'autres œuvres peuvent être apportées lorsqu'une est vendue. La galerie est ouverte du mardi au samedi de 12 h à 18 h pour recevoir les pièces. L'exposition-vente débutera officiellement le 26 novembre à la Galerie et se poursuivra jusqu'au 13 janvier 2023. La GNO affichera les œuvres sur la boutique virtuelle et la vente pourra se faire en personne ou en ligne. Le Nouveau Louvre est une exposition qui sert de collecte de fonds annuelle pour la galerie d'art francophone. (V.N.)

SUDBURY

L'Écho de l'écume

## Les émotions de la mer et des mères

JULIEN CAYOUILLE

L'Écho de l'écume offre aux enfants un regard dans le monde intérieur des femmes et des mères pour leur montrer que, comme eux, elles peuvent s'amuser. La pièce pour les 3 à 9 ans sera présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario à la Place des Arts le 26 novembre à 10 h 30.

Les spectateurs suivent le périple en mer de deux femmes — une coureuse des grèves et une selkie, créature marine mythique. La production est extrêmement dynamique, avec de la peinture en direct, du mouvement et des chants marins à capella.

«C'est aussi un voyage dans le paysage intérieur de femmes et de mères», révèle la cocréation, metteuse en scène, interprète et créatrice de l'environnement sonore, Édith Beauséjour. «C'est un peu l'idée de dire [aux enfants] : regardez vos mamans quand elles se retrouvent entre elles, elles peuvent s'amuser aussi, mettre de la peinture partout, mettre les pieds dans la peinture, elles peuvent chanter, s'éclater...»

Il y a aussi l'idée de la résilience, avec un des personnages qui disparaît pour réapparaître plus tard. «C'est un

peu aussi d'apprendre à affronter des moments un peu plus difficiles, comment on peut sortir de ces moments-là transformé», explique-t-elle.

L'action qui se déroule en mer permet non seulement de créer du mouvement, mais aussi de recréer des émotions communes au cœur et à la mer à plus grande échelle. «Ça nous permet de passer à travers toutes sortes d'états à travers le spectacle. Parfois on est plus calme, il y a des moments de tempête, des moments d'éclaboussures, de grande folie...», illustre Mme Beauséjour.

La peinture en direct laisse les deux personnages s'exprimer de façon imagée tout en créant les paysages qui servent d'arrière-plan à la scène. «Il y a des tempêtes qui laissent des traces», lance-t-elle.

La tranche d'âge à qui s'adresse le spectacle, 3 à 9 ans, est assez large. Les enfants sont loin d'être au même stade de développement. «On est très attentif et perméable au public quand on présente le spectacle» afin d'ajuster la présentation au besoin de chacun, même des parents dans le cas des présentations familiales, confie Mme Beauséjour.

Les chansons sont en grande partie inspirées par des chants traditionnels de Terre-Neuve, mais aussi des îles Saint-Pierre-et-Miquelon et des îles de La Madeleine. Les cocréatrices ont rencontré des personnes âgées qui leur ont partagé de vieux chants de pêcheurs qui parlaient en mer. Elles ont évidemment féminisé les chansons.

Tous ces éléments créent un spectacle envoûtant. Les spectateurs disent souvent qu'ils ont eu l'impression de faire le voyage avec elles.

Pour assister à la seule représentation de *L'Écho de l'écume*, visitez <http://letno.ca>.



Photos : Isaac Gayosso Chavez



## ARTS ET CULTURE

## NIPISSING OUEST

Les années jukebox... de Piaf à Sinatra

## Retour dans vos souvenirs

JULIEN  
CAYOUE

Michaël Rancourt sera de retour à Sturgeon Falls avec *Les années jukebox... de Piaf à Sinatra*. L'imitateur reprend des succès musicaux des années 1950 et 1960 pour replonger les spectateurs dans leurs souvenirs.

Ils pourront entendre des succès d'Elvis Presley, de Johnny Cash, de Paul Anka, de Richie Vallance, de Pierre Lalonde, de Charles Aznavour et bien d'autres. Il inclut même des femmes, comme Dalida, Ginette Reno et Édith Piaf.

En fait, le spectacle contient tellement de chansons qu'il a dû inclure quelques medleys.

Michaël Rancourt utilise ses talents d'imitateur pour que son inter-

prétation des chansons reste le plus près possible de l'originale. Il y ajoute tout de même sa propre touche, surtout avec les histoires et l'humour entre les chansons. «Je parle un peu de mes années de jeunesse où j'étais inspiré par mes frères qui jouaient de la musique, mes oncles, la famille qui était dans la musique continuellement», confie-t-il au *Voyageur*.

«Je dis dans le spectacle que je

ne vais pas dans le passé. Parce que le passé, c'est négatif. Mais les souvenirs, c'est bon», lance-t-il. Il ne compte plus les gens qui sont venus le remercier d'avoir fait la chanson qui a marqué leur première rencontre, leur mariage ou d'autres moments marquants de leur vie.

«Les gens ont un côté nostalgique qui les ramène à ces années-là, qui leur rappelle plein de souvenirs. Ça a le même effet sur moi.»

Il s'amuse aussi un peu avec le public. Les spectateurs se lèvent parfois spontanément pour danser et Michaël Rancourt aime particulière-

ment lorsque quelqu'un porte le prénom féminin de l'une des chansons qu'il interprète. «Les gens embarquent dans mes niaiseries.»

Même si le spectacle s'adresse principalement aux gens qui ont connu cette époque et sa musique, l'artiste dit régulièrement voir des plus jeunes à ses spectacles qui l'apprécient tout autant. «Ça dépend de la façon dont on a grandi, dans quelle ambiance familiale.»

*Les années jukebox... de Piaf à Sinatra* sera présenté à la salle Marcel Noël le 26 novembre. Pour des billets, visitez <https://www.lecano.ca/>.



Michaël Rancourt  
— Photo : Courtoisie

## AVIS D'INTENTION DE DÉSIGNER

EN CE QUI CONCERNE LA LOI SUR LE PATRIMOINE DE L'ONTARIO,  
L.R.O. 1990, CHAP. 0.18ET EN CE QUI CONCERNE LES BIENS-FONDS ET LES LIEUX  
DONT L'ADRESSE MUNICIPALE EST LE 140, RUE GEORGE  
(partie du lot 5, concession 4, canton de McKim) DANS LA  
VILLE DU GRAND SUDBURY, PROVINCE DE L'ONTARIO

**VEUILLEZ NOTER** que le Conseil de la Ville du Grand Sudbury a l'intention de désigner le bien immobilier constitué par le terrain et les bâtiments connus sous l'appellation du Musée du Moulin à fleur, sis au 140, rue Saint George dans le parc O'Connor, à titre de bien ayant une valeur ou un caractère sur le plan du patrimoine culturel aux termes de l'article 29 de la partie IV de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, L.R.O. 1990, chap. 0.18.

## Description du bien

Le Musée du Moulin à fleur est un bâtiment résidentiel du début du 20<sup>e</sup> siècle sis dans le parc O'Connor, près de l'angle nord-ouest de la parcelle étant une partie du lot 5, concession 4, dans le quartier du Moulin à fleur dans la Ville du Grand Sudbury. Le bâtiment à étage à ossature en bois a une empreinte au sol d'environ 11,3 mètres sur 11,7 mètres.

## Déclaration de la valeur et du caractère sur le plan du patrimoine culturel

Le Musée du Moulin à fleur a une valeur ou un caractère sur le plan du patrimoine culturel en raison de la valeur de sa conception, de sa valeur physique, de sa valeur historique et associative et de sa valeur contextuelle.

Le bien présente une valeur physique et conceptuelle comme exemple représentatif d'une maison d'ouvrier associée à l'ancienne meunerie qu'évoque le nom populaire du quartier : le Moulin à fleur.

Le bien présente une valeur historique et associative parce qu'il est directement lié à la communauté francophone de Sudbury, à la communauté franco-ontarienne et au thème de la culture franco-ontarienne. La maison qui abrite le Musée du Moulin à fleur a été bâtie entre 1902 et 1906 par François Varieur, un employé francophone de l'Evans Lumber Company. Elle a ensuite été vendue à la Manitoba and Ontario Flour Mill Company alors que cette société établissait sa meunerie dans le quartier en 1910. Elle servait à loger le contremaître de cette meunerie dont la période d'exploitation s'étend de 1910 à 1920 et à l'origine, elle se trouvait parmi une rangée de maisons d'ouvriers qui faisait partie de cet ensemble industriel. Le quartier aux alentours de la meunerie a été fondé par la communauté francophone et a acquis le nom de Moulin à fleur, ou Flour Mill.

Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il y a un lien historique avec son milieu, en raison de son rapport avec les silos du Moulin à fleur qui se dressent le long de la rue Notre-Dame et que l'on peut apercevoir au loin depuis le devant de la maison.

## Voici certains des attributs patrimoniaux qui illustrent la valeur, ou le caractère sur le plan du patrimoine culturel, de la maison d'époque qui abrite le Musée du Moulin à fleur :

- sa forme, son échelle et son volume (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- son empreinte au sol rectangulaire (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- son toit à deux versants, à pente forte et orienté vers l'avant, avec un faîtage en bois au sommet du versant avant (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- son avant-toit en saillie avec soffite en bois (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- son parement de planches à clins (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- la symétrie des ouvertures des fenêtres et des portes (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- ses deux fenêtres à doubles châssis de bois, munies de volets en bois et de garnitures en bois simples (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- ses portes à un battant munies de garnitures en bois simples (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i);
- la vue depuis la porte avant du Musée du Moulin à fleur vers les silos du Moulin à fleur, jusqu'à la limite de la propriété (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 3ii); et
- des éléments de l'aménagement intérieur (Règl. de l'Ont. 9/06, critère 1i), dont :
  - les lambris de bois;
  - les planchers de bois;
  - les armoires de cuisine et l'évier; et
  - les garnitures en bois simple autour des ouvertures des fenêtres et des portes.

Toute personne peut envoyer par courrier recommandé ou livrer au greffier de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, un avis d'opposition à la désignation projetée ainsi qu'un énoncé des motifs énonçant tous les faits pertinents. Si un tel avis d'opposition est reçu au plus tard le 12 décembre 2022, le Conseil de la municipalité du Grand Sudbury renvoie l'affaire à la Commission des biens culturels pour une audience.

## Fait dans la Ville du Grand Sudbury, le 12 novembre 2022.

On peut obtenir d'autres renseignements sur la désignation proposée auprès du Bureau du greffier de la Ville du Grand Sudbury et en ligne à l'adresse suivante :

<https://pub-greatersudbury.escribemeetings.com/filestream.ashx?DocumentId=47476>.

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE ★★☆☆☆

Jean Cloutier – *Paroles de Saxo!*

## En vouloir plus : une bonne ou une mauvaise chose?

PHILIPPE  
MATHIEU

Le saxophoniste de jazz Jean Cloutier a lancé son deuxième album, *Paroles de Saxo!*, le 27 septembre. Il s'agit d'une collaboration étroite avec une amie de longue date, l'auteure-interprète Danièle Vallée. Un album minimaliste par nature, l'exécution et l'échange nous donnent le goût d'en entendre encore plus.

Composé de seulement six chansons, l'album est principalement de nature vocale et ne correspond pas aux critères typiques du jazz vocal : un groupe complet. Il s'agit plutôt d'un échange entre le saxophone et la voix, avec seulement un peu de contrebasse et de batterie ici et là.

On peut apprécier la façon dont Jean Cloutier choisit ses compositions. Il n'y a pas de compositions originales sur cet album. Elles sont toutes basées sur les œuvres d'autres compositeurs. La plus célèbre est peut-être *All Blues*, tirée de l'album *Kind of Blue* de Miles Davis sorti en 1959 qui est présenté dans le cinquième titre de l'album, *Darling*.

Lors d'une précédente entrevue avec *Le Voyageur*, les musiciens ont mentionné que ces chansons représentent plus de 20 ans de collaboration et de performances sur scène, ensemble. En effet, à l'écoute de l'album, on sent que ces compositions ont été imaginées pour la scène.

Un peu dramatiques par moments, doux, intimes, minimalistes et pourtant un peu intenses,

elles montrent une sorte de production de théâtre musical qui ne manquera pas d'être appréciée par les acteurs et les comédiens.

Après une écoute approfondie, je pense que le fait d'en vouloir plus de ces musiciens signifie qu'ils ont effectivement fait du bon travail. Cependant, si on apprécie plus la musique impliquant de nombreux musiciens, cet album cadre moins dans nos critères. Pour ce qui est de maintenir l'intérêt de l'auditeur, les petites structures peuvent poser un plus grand défi à cet égard en raison de la sous-stimulation.

Lorsqu'il y a toujours quelque chose à écouter, quelque chose de nouveau, quelque chose qui attire votre attention toutes les quelques secondes, c'est là que la musique devient hyperintéressante. Un piano aurait resserré le groupe et apporté un peu plus de couleurs aux performances collectives.

Il y a une bonne quantité de tranquillité sur ce disque et les musiciens ont bien exécuté ce qu'ils voulaient accomplir en premier lieu.



SUDBURY

## Le party de la fin



Photo : Julien Cayouette

La Semaine nationale de l'immigration francophone s'est clôturée à Sudbury avec un spectacle de Kizaba, présenté par La Slague le 11 novembre. L'artiste multi-instrumentaliste a fait danser la foule d'une centaine de personnes sur sa musique électrocongolaise. Son énergie sur scène, à rebondir entre deux ensembles de tambours et de cymbales, a contaminé les occupants du plancher de danse. (J.C.)

SUDBURY

Critique cinéma

## La Switch

JULIEN  
CAYOUILLE

Lorsque l'on sait que le film *La Switch* a été tourné dans le Nord de l'Ontario, on peut en reconnaître les paysages. On voit le nom «Levack» sur une affiche dès le début, on mentionne le Temiskaming, les personnages parlent un français parfois très régional. Pour le public d'ici, ça permet d'ancrer encore plus le récit dans la réalité.

On y retrouve le caporal Marc Leblanc (François Arnaud), de retour d'une guerre à l'étranger et sorti de l'armée. Il retourne sur la ferme de son père (Roch Castonguay) dont la santé vacille. Passer à autre chose sera peut-être plus difficile qu'il ne le pensait.

Le film aborde clairement le stress posttraumatique des soldats qui sont revenus d'Afghanistan. Mais il le fait de façon subtile. Il n'y a pas de thérapie avec un psy, pas de grande révélation... Marc Leblanc s'enferme dans sa tête et dans une relation presque silencieuse avec son père.

On a l'impression au début que le film explore la question de façon superficielle, tellement peu de détails sont fournis au public. Ce qu'ils parviennent plutôt à accomplir, c'est nous entraîner de la solitude de Marc et dans sa confusion entre ce qui est vrai et ce qui se passe dans sa tête.

Le film compte sur quelques acteurs et actrices du Québec pour créer sa notoriété, mais on y retrouve plusieurs Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes aussi.

Reste à déterminer s'ils sont parvenus à reproduire le français de

parler de la région de Timmins — qu'ils visaient surtout. Sauf que si vous avez déjà vu certains des comédiens — François Arnaud interprète Vincent Lacroix dans le film *Norbourg* et on peut voir Sophie Desmarais dans plusieurs films et séries — dans un autre film ou série, croire en leurs accents franco-ontariens devient plus difficile.

*La Switch* sera présenté au Sudbury Indie Cinema Coop de Sudbury les 17, 22, 24, 26 et 27 novembre.

François Arnaud dans *La Switch*. — Photo : Courtoisie

26 NOVEMBRE 2022

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22  
-23

## Cocréation et mise en scène

Édith Beauséjour  
Emmanuelle Calvé  
Karine Gaulin

## Une cocréation des

Chemins errants et  
d'Emmanuelle Calvé

## Billets et info

leTNO.ca

## Distribution

Édith Beauséjour  
Karine Gaulin

## En coproduction avec le

Théâtre Motus

## Partenaires de spectacle

Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## Partenaire de saison

Desjardins

## Partenaires médiatiques

LE LOUP  
98.9  
www.98.9.ca

LE VOYAGEUR

## Partenaires financiers

Conseil des Arts  
du CanadaCanada Council  
for the ArtsONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Canada

Ontario

Sudbury

L'Écho de  
l'écume

HNO

## SPORTS

## BLIND RIVER

## Une saison bannière au basketball pour Jeunesse-Nord

Les Aigles de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord ont remporté le championnat de basketball féminin de l'Association du sport scolaire de la rive nord du lac Huron (NSSSA). Les Aigles ont gagné 30-11 contre les Royals de l'école W.C. Eaket Secondary de Blind River. Le club sera à Mattawa le jeudi 17 novembre pour participer au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) du niveau B au gymnase de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère. (É.B.)

Les Aigles de Jeunesse-Nord  
— Photo : Courtoisie



## NORTH BAY

## Football

## Une fin de semaine de hauts et de bas pour Algonquin

Les équipes juniors et séniors de football des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont connu des fins de semaine bien différentes. (É.B.)

La formation du circuit junior a remporté le championnat de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) 19-6 contre les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall le jeudi 10 novembre. Pour la première fois dans l'histoire de l'école, les Barons ont décroché deux bannières de football — junior et sénior — de la NDA durant la même saison.

Les choses ne se sont toutefois pas déroulées comme aurait voulu l'équipe sénior avant et durant le championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Avec plusieurs joueurs malades d'une grippe saisonnière,

les Barons étaient à court de personnel et ont perdu 49-6 face aux Colts de l'école Korah Collegiate de Sault-Ste-Marie.

Pour une deuxième année, ce sera Korah Collegiate qui représentera la région du Nord-Est de l'Ontario au Northern Bowl, un des championnats de la Fédération des associations de sport scolaire de l'Ontario (FASSO) le mercredi 30 novembre au stade de l'Université de Guelph.



L'équipe sénior d'Algonquin.  
— Photo : Courtoisie

## SUDBURY

## Soccer intérieur

## Des résultats prometteurs pour les Vipères

Les Vipères du Collège Boréal ont terminé la première moitié de leur saison de soccer intérieur sur une note positive. Le club a atteint la demi-finale durant un tournoi extramural de l'Ontario Collegiate Recreation (OCR) disputé au campus de Mississauga de l'Université de Toronto le 4 novembre. Les Vipères ont subi une défaite crève-cœur de 4-3 en tirs de barrage aux mains des Hawks du Collège Humber. Un peu plutôt au mois d'octobre, l'équipe A du Collège Boréal a terminé deuxième au tournoi de Humber. La formation franco-ontarienne de Sudbury s'est inclinée dans la grande finale face à l'équipe hôte. Les Vipères vont prendre part à deux autres compétitions extramurales durant le deuxième semestre, soit en janvier 2023 au Collège Sheridan à Oakville et en mars au Collège Seneca de Toronto. (É.B.)



Rangée arrière : Tommy Bawa (entraîneur), Youssef Razzouk, Ahmed Saleh Wissam, Nathan Nzembo Lunga, Ange Emmanuel Kouassi, Ayoub El Aasri, Mohammed Chrifi-Alaoui et Denis R. Ouimette (entraîneur)  
Rangée avant : Mehdi El Fellah, Imed Eddine Daanoun, Mia Vincent, Emily Gionet, Michelle Merkley et Bilal Lazaar.  
— Photo : Courtoisie

## NORTH BAY, SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY

## Basketball

## Plusieurs recrues et vétérans au sein des équipes de basketball

Les équipes de basketball des Voyageurs de l'Université Laurentienne, des Thunderbirds de l'Université Algoma, des Lakers de l'Université Nipissing et des Panthers du Collège Canadore ont plusieurs joueurs francophones dans leurs rangs.

ÉRIC  
BOULLIER

Les Voyageurs ont quatre athlètes inscrits avec la formation féminine : Arielle Douillette de Sudbury (É.s. Macdonald-Cartier), Monica Jean-Baptiste de Montréal (Québec), Audrey-Anne Labreche (Longueuil, QC) et Hélène Lamoureux (Laval, QC). Dans l'équipe masculine, il y a Rudy Beya (C.c. Franco-Ouest) et Olgaga Diba d'Ottawa (Collège La Cité), Caillou Lacroix de Toronto (É.s.c. Saint-Frère-André), Pierre-

Ralph Mani (Longueuil), Gaëtan Chamand (île de la Réunion) et Salim Coulibaly d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Les Thunderbirds retiennent les services de Stéphanie Marin de Timmins (É.s.c. Thériault) et Qeila Mbonihankuye (Québec) dans l'équipe féminine; Jaylen White d'Ottawa (É.s.c. Pierre-Savard), Shawn Cher-Enfant (Montréal), Steven Kabongo (Québec) et Johan Germain de la Guadeloupe.

Kylea Galipeau-Wilson d'Ottawa (C.c. Franco-Ouest), Sarah Pallett de London (É.s.c. Monseigneur-Bruyère) et David Bokanga de (Montréal) jouent pour les Lakers.

Pour leur part, les Panthers en ont qu'un seul franco-ontarien dans leur alignement, soit Logan Roy de North Bay (É.s.c. Algonquin).

La Laurentienne et Nipissing ont été regroupés dans la division Est des Sports universitaires de l'Ontario. Algoma se retrouve dans la division Ouest. L'équipe masculine de basketball de Canadore se mesurera aux équipes de l'ouest de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA).



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421  
Télécopieur : 705 267-7247  
Courriel : cscdgr@cscdgr.education

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-018  
Centre d'éducation des adultes, Timmins  
« Système CACV »  
« HVAC »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel [31862\\_CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862_CSCDGR@jrichards.ca) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at [31862\\_CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862_CSCDGR@jrichards.ca)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation  
et secrétaire-trésorière



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421  
Télécopieur : 705 267-7247  
Courriel : cscdgr@cscdgr.education

## APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-020  
É.S.C. Cité des Jeunes, Kapuskasing  
« Rénovation intérieure »  
« Interior renovation »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel [31862\\_CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862_CSCDGR@jrichards.ca) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at [31862\\_CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862_CSCDGR@jrichards.ca)

Langis H. Dion  
Président du Conseil

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation  
et secrétaire-trésorière

# SUDOKU

JEU N° 787

	4		6					
						3	6	
		1		7	2			
8	2			1	9		3	
					2			
5				8	6	1		
	3		7					8
	1	6	9				2	
7	8							

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

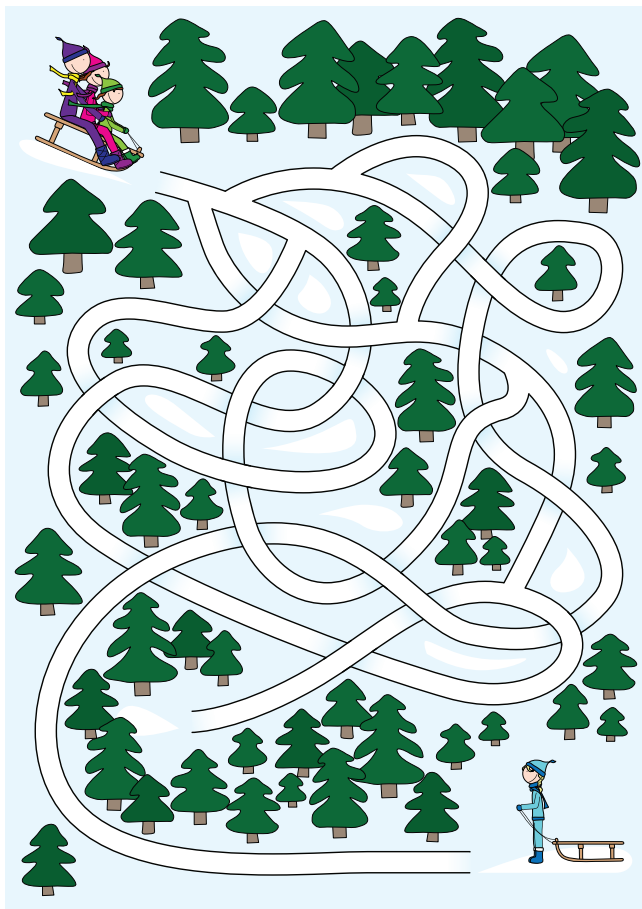
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 786**

8	9	2	6	5	7	3	4	1
5	4	7	2	1	3	9	6	8
6	1	3	9	4	8	7	5	2
4	5	1	8	2	9	6	3	7
9	2	6	7	3	4	8	1	5
3	7	8	1	6	5	4	2	9
7	3	5	4	9	2	1	8	6
2	6	9	3	8	1	5	7	4
1	8	4	5	7	6	2	9	3

**AIDEZ-LES À REJOINDRE LEUR AMI À LA FIN DU PARCOURS**



# MOT CACHÉ

THÈME : ARBRES ET ARBUSTES / 7 LETTRES

- |   |   |   |   |   |  |                                  |
|---|---|---|---|---|--|----------------------------------|
| <b>A</b><br>Abricotier<br>Acacia<br>Amandier<br>Argousier<br>Aulne<br>Avocatier | <b>C</b><br>Câprie<br>Cèdre<br>Cerisier<br>Châtaignier<br>Chêne<br>Citronnier<br>Cocotier<br>Cyprés | <b>F</b><br>Févier<br>Framboisier<br>Frêne        | <b>J</b><br>Jujubier<br><br><b>L</b><br>Lilas                     | <b>N</b><br>Néflier<br>Noisetier<br>Noyer | Poirier<br>Pommier<br>Prunier              | <b>T</b><br>Thuya<br>Tilleul     |
| <b>B</b><br>Bananier<br>Baobab<br>Bergamotier<br>Bouleau                        | <b>E</b><br>Épinette<br>Érable  | <b>G</b><br>Genévrier<br>Grenadier<br>Groseillier | <b>M</b><br>Mandarinier<br>Mélèze<br>Merisier<br>Mimosa<br>Mûrier | <b>O</b><br>Olivier<br>Oranger<br>Orme    | <b>R</b><br>Rhododendron<br>Rosier         | <b>V</b><br>Vinaigrier<br>Viorne |
|   |   | <b>H</b><br>Hêtre                                 |   | <b>S</b><br>Sapin<br>Sauge                | <b>P</b><br>Papayer<br>Peuplier<br>Platane |                                  |

R	E	I	S	I	R	E	M	O	R	A	N	G	E	R	A	R	P	R	G
E	A	I	O	U	Q	E	S	A	S	O	M	I	M	V	E	G	E	R	R
C	N	M	A	N	D	A	R	I	N	I	E	R	O	I	E	I	O	E	J
R	E	A	R	E	I	N	N	O	R	T	I	C	D	N	N	S	I	U	L
A	E	R	T	C	A	P	R	I	E	R	A	A	E	G	E	M	J	I	E
R	M	I	I	A	N	I	P	A	S	T	N	V	I	I	M	U	L	T	M
P	E	A	T	S	L	M	U	R	I	E	R	A	L	O	B	A	T	R	R
R	A	I	N	E	I	P	A	E	R	I	T	L	P	I	S	E	I	E	O
N	E	P	N	D	S	E	R	G	E	A	I	R	E	V	N	R	L	I	L
R	O	I	A	A	I	R	R	H	E	U	R	I	A	A	L	V	R		
E	A	R	T	Y	N	E	O	C	R	N	A	O	P	R	B	B	E	E	E
I	R	U	D	O	E	A	R	N	I	I	R	E	A	E	R	L	U	F	I
S	G	A	T	N	C	R	B	E	C	N	E	L	U	I	I	E	L	M	T
I	O	E	H	O	E	O	R	A	E	R	I	U	L	R	C	R	N	S	O
O	U	L	U	Y	D	D	C	B	T	S	O	A	N	I	O	E	E	U	M
B	S	U	Y	E	R	A	O	E	A	C	E	S	E	O	T	I	F	R	A
M	I	O	A	R	E	E	H	D	N	O	H	R	I	P	I	V	L	E	G
A	E	B	E	Z	E	L	E	M	O	E	B	E	P	E	E	I	I	A	R
R	R	P	E	U	P	L	I	E	R	H	R	A	N	Y	R	L	E	U	E
F	R	E	I	R	G	I	A	N	I	V	R	F	B	E	C	O	R	R	B

solution de ce mot caché du 9 novembre : SOLEIL

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Il ne sera pas toujours facile d'entrer en contact avec certaines personnes, du moins elles ne vous rappelleront pas rapidement. Mais, toutes en même temps, elles vous contacteront finalement, et votre téléphone ne dérangera plus!



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Vous connaîtrez une soudaine popularité. Vous en aurez également beaucoup à raconter. Vous entretenez une vie sociale très active en personne ainsi que sur vos réseaux sociaux. Votre tendre moitié sera généreuse.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Vous passerez une partie de la semaine à magasiner. Vous aurez l'inspiration de revoir la décoration à la maison. Par exemple, vous pourriez avoir déjà envie de décorer la maison avec les accessoires de Noël.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Vous bénéficiez d'une grande imagination, mais aussi d'une certaine paresse. Vous vous investirez dans la création d'un grand chef-d'œuvre ou vous en contemplez un toute la semaine, telle la saison complète d'une série télé!



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Vous ne serez pas toujours à l'aise au sein d'une foule. Heureusement, vous croiserez des gens inspirants qui vous apporteront la motivation nécessaire pour relever de nouveaux défis. De nouvelles amitiés en perspective!



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Vous ne serez pas toujours à l'aise au sein d'une foule. Heureusement, vos proches vous aideront à replacer les priorités dans l'ordre tout en réussissant à vous faire rire, favorisant ainsi un nouveau mode de vie.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Même si vous croyez qu'il s'agit d'un projet plus ou moins réaliste, un voyage se décidera en toute spontanéité. Au travail, vous dénicheriez une clientèle de différentes cultures qui vous apportera l'abondance.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Vous vous retrouverez à devoir tout faire vous-même aussi bien au bureau qu'à la maison. Certains auront conscience de votre dévouement et vous aurez droit à une récompense.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Des changements se dessinent à l'horizon! Vous n'avez qu'à suivre la tendance et vos angoisses disparaîtront aussitôt. Les projets sentimentaux se réaliseront plus rapidement que vous ne l'auriez cru possible.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Il faudra clarifier une situation qui concerne les finances, et des négociations pourraient s'avérer tendues. Il faudra également équilibrer les différentes sphères de votre vie afin de connaître une meilleure harmonie.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

La vie amoureuse occupera une place de choix et vous vivrez des moments romantiques. Contre toute attente, et peut-être de façon déplacée, un ou une collègue vous fera une déclaration d'amour maladroite qui ne sera pas réciproque.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Du repos s'impose pour récupérer d'un microbe. Vous passerez quelques jours à la maison et vous apporterez du travail durant la fin de semaine pour rattraper le retard accumulé. La lune vous offrira de l'imagination, de l'inspiration et de l'intuition.

**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



## ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier

**On Passe au mauve pour promouvoir la sécurité et le bien-être**

Le 27 octobre, l'École catholique Georges Vanier a tenu à souligner la Journée Passez au mauve. Organisée par l'Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance, cette journée offre un temps privilégié pour partager aux élèves qu'ils ont le droit d'être en santé, en sécurité et heureux. Les membres du comité bien-être de Georges Vanier ont profité de cette journée pour offrir plusieurs ateliers et activités à l'intention des élèves. Ceux-ci, animés par la technicienne en travail social (CÉNO) Julie Caissy et la travailleuse sociale (CÉNO) Mélissa Holmes, ont sensibilisé les élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année au sujet de l'importance d'avoir un réseau de soutien et de quand demander l'aide d'un adulte. Bien que le sujet était un peu lourd, les élèves se sont bien amusés et la journée a connu un vif succès!



Photos : Courtoisie



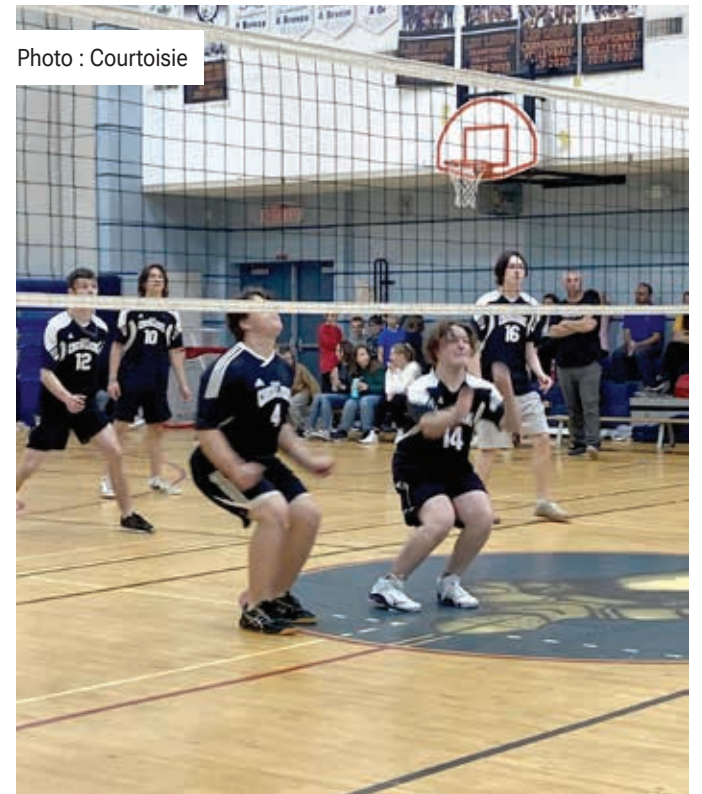
## WAWA

École secondaire Saint-Joseph

**Les Chevaliers effectuent de grandes prouesses sportives**

Depuis la rentrée scolaire et la reprise des compétitions sportives, les Chevaliers de l'École secondaire Saint-Joseph ne cessent d'effectuer de grandes prouesses. Les équipes de ballon-panier filles juniors et séniors ainsi que l'équipe de ballon-volant garçons juniors se sont qualifiées pour les finales de l'Association athlétique des écoles secondaires de la Rive-Nord (NSSSAA) du lac Supérieur. Ayant remporté la division Est, les filles séniors ont tenu le rôle d'équipe hôte des finales le 14 novembre. L'équipe de course de fond s'est démarquée à la compétition de l'Association athlétique des écoles secondaires du nord-ouest de l'Ontario (NWOSSA) tenue à Thunder Bay. Tout en se qualifiant pour le championnat provincial (OFSAA), certains athlètes de l'É.s. Saint-Joseph ont réussi leur meilleur résultat personnel de la saison. Félicitations aux Chevaliers!

Photo : Courtoisie



## VAL CARON

École Jean-Paul II

**Les Comètes brillent au volleyball**

Le 28 et 29 octobre, les garçons de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année de huit écoles élémentaires du CSC Nouvelon ont participé au tournoi de volleyball tenu au Collège Notre-Dame à Sudbury. Le talent sportif débordait de tout bord tout côté au fur et à mesure que les équipes s'affrontaient. Les Comètes de l'école Jean-Paul II ont joué avec brio et ont remporté la 1<sup>re</sup> place.

Mais, ce n'est pas tout! Le 3 novembre, cette même équipe s'est rendue à l'École secondaire Macdonald-Cartier où elle a obtenu la 2<sup>e</sup> place. On félicite vivement les joueurs de Jean-Paul II! Votre entraînement et vos efforts ont été récompensés. La grande famille des Comètes est fière de vous. Un grand remerciement aux entraîneurs et aux écoles hôtes.



L'équipe de volleyball de Jean-Paul II après sa victoire au Collège Notre-Dame. — Photo : Courtoisie

**20 au 26 novembre 2022****SEMAINE DE LA SENSIBILISATION ET DE LA PRÉVENTION À L'INTIMIDATION**

Ensemble, continuons de faire en sorte que nos communautés scolaires soient des milieux sains, sécuritaires et accueillants pour tous.





**VERNER**

École élémentaire catholique Sainte-Marguerite-d'Youville

## Oyé! Oyé! C'est le temps des élections

Les élèves de la 6<sup>e</sup> année de la classe de Mélanie Cazabon-Legault ont eu la chance de vivre l'expérience authentique du processus électoral. Chaque élève a posé sa candidature pour une responsabilité de la classe. Les choix de postes variaient selon les responsabilités en classe, tels que le ministre de la Technologie, le ministre du Temps, la secrétaire générale ou la publiciste, pour n'en nommer que quelques-uns. Dans le cadre de sa campagne électorale, chaque élève devait préparer une affiche avec un slogan et une vidéo promotionnelle. Les élections ont eu lieu le mardi 11 octobre sous forme de scrutin en salle de classe, une excellente façon d'initier nos enfants à la démocratie. Grâce à l'enseignement précoce de ces concepts, nous sommes en mesure de former des citoyens responsables et des membres soucieux!

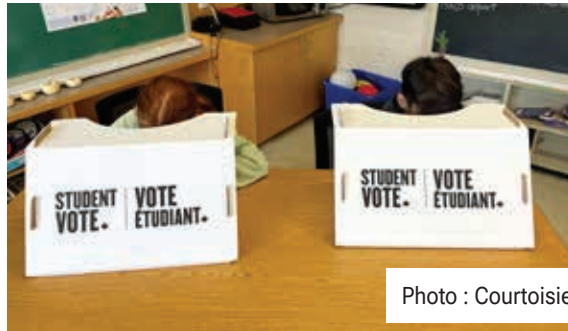


Photo : Courtoisie

**NORTH BAY**

École secondaire catholique Algonquin

## L'apprentissage pratique et collaboratif est au premier plan

Les élèves de l'École secondaire catholique Algonquin bougent, discutent, interagissent et s'engagent véritablement dans leurs leçons par le biais de nombreuses activités d'apprentissage pratique et collaboratif. Dans le cadre du cours de sciences, ils présentent à leurs pairs différents mélanges et d'autres effectuent des dissections afin d'explorer davantage les systèmes. Les élèves des cours d'English de 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> année bénéficient de l'apprentissage en plein air grâce à l'appui du Centre écologique du Canada. Les élèves du cours de français utilisent de diverses stratégies translinguistiques et de dépannage pour classer des mots de vocabulaire d'Halloween dans cinq différentes langues : le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. Le personnel aime faire connaître aux élèves différents types d'entraînements physiques afin de promouvoir des habitudes saines. Ainsi, pendant le cours de conditionnement physique 10<sup>e</sup> année, les élèves font une excursion à REvolve Cycle. L'exploration + la découverte + la collaboration = une formule parfaite pour l'engagement et la réussite!



Photos : Courtoisie

**NORTH BAY**

École élémentaire catholique Saint-Raymond

## La famille des éléphantaux célèbre l'Halloween

Le Conseil d'école de l'École élémentaire catholique Saint-Raymond reprend ses soirées familiales traditionnelles après une pause de deux ans en raison de la pandémie. Ainsi, un grand nombre de familles se sont rendues à l'école le jeudi 27 octobre pour participer à la fête annuelle de l'Halloween des éléphantaux qui comprenait de plusieurs activités ludiques, telles que des jeux, un kiosque à photos, du maquillage, une maison hantée et des bricolages variés pour n'en citer que quelques-unes. Petits et grands, accompagnés de leurs parents ainsi que le personnel se sont amusés et ont passés des moments inoubliables. Cette première soirée familiale a connu un véritable succès!



Photos : Courtoisie

# Les élèves du CSCFN connaissent le succès !



**L'ÉCOLE CATHOLIQUE**  
LA MEILLEURE ÉDUCATION EN ONTARIO



**1<sup>er</sup>** À L'ÉCHELLE DES 4 CONSEILS SCOLAIRES DE LA RÉGION  
Taux en 4 ans et 5 ans

Taux d'obtention du diplôme d'études secondaires du CSCFN (cohorte 2016-2017):  
**Taux en 4 ans = 92,5%**  
**Taux en 5 ans = 94,7%**

**7<sup>e</sup>** À L'ÉCHELLE DES 12 CONSEILS DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO  
Taux en 4 ans ; 4<sup>e</sup> position en 5 ans

**8<sup>e</sup>** À L'ÉCHELLE DES 72 CONSEILS SCOLAIRES DE L'ONTARIO  
Taux en 4 ans ; 5<sup>e</sup> position en 5 ans

# Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma  
place.

Une place pour chacun,  
la réussite pour tous.

Inscrivez votre enfant au [cspne.ca](http://cspne.ca) !



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

# Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## KAPUSKASING

École publique Le Cœur du Nord

### Des activités spécialisées

À l'École publique Le Cœur du Nord de Kapuskasing, le programme des activités spécialisées reprend pour une nouvelle année scolaire, et ce, au grand plaisir des élèves et du personnel.

Ce programme unique permet aux élèves de la 3<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année d'explorer une gamme d'activités rattachées aux programmes-cadres d'éducation physique et santé, d'arts et de sciences. Pour encourager la découverte de nouvelles disciplines, la programmation est divisée en deux sessions par année scolaire. Cette année, les élèves pourront choisir de participer à des activités liées au hockey, à la natation, aux sports divers, à l'alimentation et au crochet, au bien-être, aux arts ou aux olympiades de sciences.

Conçu en 2015, le but premier du programme est de motiver les élèves en leur offrant des occasions d'apprentissage qui diffèrent de l'enseignement traditionnel. Cette initiative contribue à la vie sociale de l'école, aide à accroître le sens d'appartenance et pour plusieurs, représente l'occasion de pratiquer un sport ou un passe-temps qui seraient autrement inaccessibles à l'extérieur du milieu scolaire.

Le directeur de l'école, Patrick La Salle, affirme que la participation incroyable du personnel scolaire, qui gère la programmation et anime les ateliers, fait en sorte que l'initiative connaît autant de succès. Si l'on se fie aux sourires et aux témoignages positifs des élèves, il est facile de constater que ce beau programme d'activités spécialisées est grandement apprécié!



Les élèves espèrent que leur structure est assez forte pour tenir une boîte et une canette pendant l'activité des olympiades de sciences. — Photos : Courtoisie



Les activités spécialisées en sciences permettent aussi aux élèves d'en apprendre au sujet du codage. Dans cette activité, les élèves devaient faire passer un petit robot dans un labyrinthe.

## NORD-EST ONTARIEN

### Des collaborateurs communautaires pour souligner la Semaine de reconnaissance des traités

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario est un fier allié et partenaire des communautés des Premières Nations, Métis et Inuit et tenait à souligner la Semaine de reconnaissance des traités.

Les écoles du CSPNE se trouvent sur les territoires du Traité 9 et du Traité Robinson-Huron. Pour que cette reconnaissance soit à la hauteur de l'importance de cette cohabitation, des collaborateurs communautaires se sont joints à l'équipe du CSPNE pour nous partager leurs connaissances pour permettre de réfléchir et de comprendre le rôle et la signification des traités.

Mélissa Vernier, professeure d'étude des enjeux humains et sociaux à l'Université de Hearst et archiviste au Centre d'archives de la Grande Zone argileuse, nous fait part de l'importance du Traité 9, son histoire, ainsi que l'impact des traités sur la vie de tous.

Émilie Bourgeault-Tassé qui est stratège d'apprentissage autochtone à l'Université Laurentienne, professeure au Collège Cambrian et consultante, nous explique ce qu'est un traité, l'importance de ceux-ci encore aujourd'hui et plus spécifiquement, l'historique du traité Robinson-Huron. Elle nous encourage à nourrir la curiosité pour faire grandir les connaissances au sujet des traités.



Les élèves se rassemblent virtuellement pour reconnaître le territoire sur lequel se trouve leur école. — Photos : Courtoisie

Il faut mentionner la contribution de Stéphane Paquette et du CSPGNO pour la vidéo du Traité Robinson-Huron.

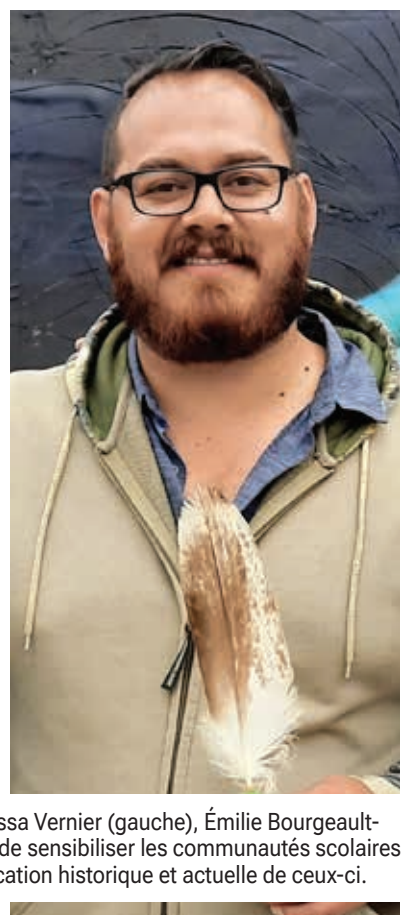
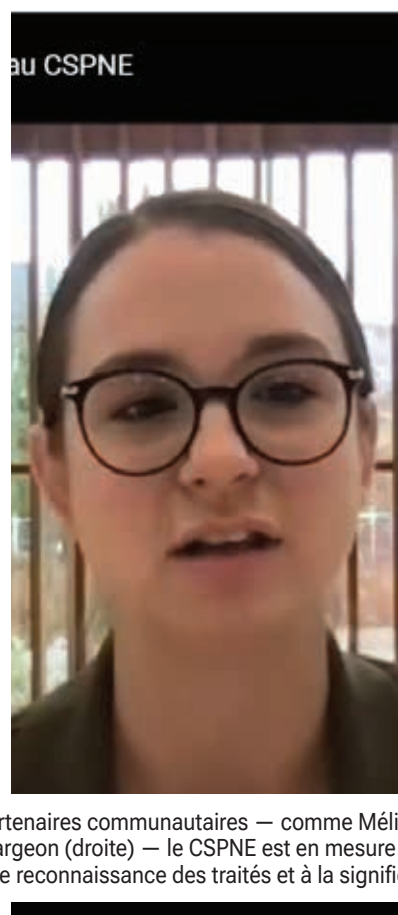
Le CSPNE est aussi très fier de la contribution active de jeunes leaders des écoles secondaires qui, dans le cadre de cette initiative, ont pris le temps de souligner le territoire traditionnel des Premières Nations qui accueille chacune de nos communautés scolaires et d'encourager l'engagement de leurs pairs au processus de réflexion et d'actions positives.

Une trame sonore de Mimi O'Bonsawin accompagne et agrmente le visuel partagé dans la capsule spécialement conçue pour l'occasion.

Un témoignage écrit de Gaétan Baillargeon, membre de la Première Nation de Constance Lake, nous aide à comprendre l'impact des traités dans la vie de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens.

Pour témoigner de la gratitude et du respect envers les peuples autochtones, métis et inuit, toutes les écoles et tous les bureaux administratifs du CSPNE dévoilaient par le fait même l'ajout d'une plaque en bois qui reconnaît le territoire sur lequel se trouvent les installations scolaires et administratives.

Au CSPNE, il s'avère évident que chaque individu a un rôle important à jouer dans le cheminement qui nous conduit vers la vérité et la réconciliation.



Grâce à l'appui de plusieurs partenaires communautaires — comme Mélissa Vernier (gauche), Émilie Bourgeault-Tassé (milieu) et Gaétan Baillargeon (droite) — le CSPNE est en mesure de sensibiliser les communautés scolaires à l'importance de la Semaine de reconnaissance des traités et à la signification historique et actuelle de ceux-ci.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## TIMMINS

École catholique Anicet-Morin

### Saison parfaite

L'équipe de ballon-panier fille intermédiaire de l'École catholique Anicet-Morin est sans défaite cette saison. Nous sommes très fières d'elles. Allez-y, les Requins d'Anicet-Morin!



Photo : Courtoisie

## KAPUSKASING

École élémentaire catholique  
Jacques-Cartier

### Vive l'activité physique

Au mois de septembre, les élèves de la 6<sup>e</sup> année ont organisé un mini tournoi de soccer à l'École élémentaire catholique Jacques-Cartier. Ce tournoi avait pour but de non seulement favoriser le bien-être, mais aussi de promouvoir et d'enrichir les techniques de soccer de chaque participant. Vive l'activité physique!



Photo : Courtoisie

## TÉMISKAMING SHORES

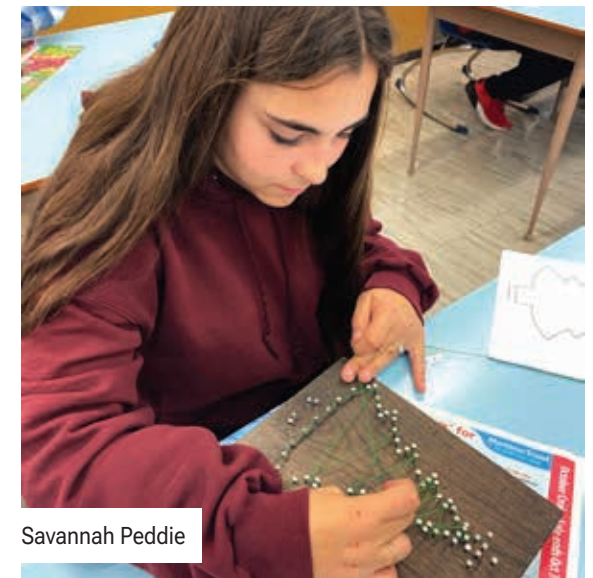
École secondaire catholique Sainte-Marie

### On se prépare pour Noël

Quelle belle occasion d'enrichissement. Par l'entremise de leurs cours Xplore 7, les élèves de la 7<sup>e</sup> année confectionnent des décorations de Noël pour le Village de Noël Témiskaming. Le Village de Noël Témiskaming, qui aura lieu du 24 au 26 novembre, est une expérience hivernale unique. Plus de 10 000 personnes visitent les lieux. Lancer de la hache, sciage de billots et autres jeux d'époque font la joie des élèves et des gens de la communauté qui se rendent sur le site. Personnages costumés, chanteurs, musiciens, danseurs, tout pour donner vie et dynamisme à ce village aux allures de la Nouvelle-France. L'équipe de l'École secondaire catholique Sainte-Marie aura une maisonnette au Village de Noël et sera fière de vous faire découvrir nos diverses créations.



Mackenzie Matteau  
— Photos : Courtoisie



Savannah Peddie



Lily-Anne Plante

## Concours de carte de Noël

Pour tous les élèves du CSCDGR

Tous les élèves du CSCDGR sont encouragés à créer une œuvre d'art originale pour la couverture de la carte de Noël du Conseil et pour avoir une chance de gagner un prix! Le design de la carte gagnante sera envoyé à tous nos partenaires par la directrice de l'éducation.

Le concours se terminera à **16 heures le 25 novembre 2022**.  
Le ou la gagnant.e sera annoncé.e au début du mois de décembre.

Toutes les soumissions doivent être des œuvres originales de l'élève, suivre un thème de Noël et peuvent être créées à l'aide de divers médias, tels que la photographie, la peinture, le crayon, le collage et le pastel ou les graphiques générés par ordinateur.

### Comment soumettre une œuvre d'art

- Soumission sur papier (original) :**
  - Roulez ou emballez l'œuvre avec soin et assurez-vous que l'étiquette d'information est apposée au verso de l'œuvre.
  - Les œuvres peuvent être soumises par le service de courrier interne à l'école ou livrées au CSCDGR avant la date limite du **25 NOVEMBRE 2022**.

La direction de l'école peut vous appuyer avec l'envoi au siège social.

Envoyer à :  
Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières  
Concours de carte de Noël  
a/s Bureau des communications  
896, promenade Riverside  
Timmins, ON

- Soumissions électroniques :**  
Les soumissions peuvent être photographiées ou numérisées en haute résolution et envoyées par courriel. Indiquez le nom de l'élève, son niveau et son école.

Le fichier électronique doit inclure le nom de l'élève.  
Envoyez par courriel à : [cscdgr@cscdgr.education](mailto:cscdgr@cscdgr.education)

Chaque œuvre doit être étiquetée avec le nom de l'élève, son niveau scolaire et le nom de l'école.

Veillez noter que chaque finaliste sera invité.e à soumettre son œuvre originale.

CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



# vie communautaire **NORTH BAY**



## EAST FERRIS

### Un prélèvement de fonds au profit de la bibliothèque

La Bibliothèque municipale d'East Ferris prend des commandes de poinsettias pour le temps des Fêtes. La vente en ligne de ces fleurs cultivées dans les serres de l'entreprise Bradford Greenhouses a pour but de recueillir des fonds pour les activités et la programmation. Pour passer une commande, consultez le site web de la bibliothèque au [www.efpl.ca](http://www.efpl.ca). La date d'échéance est le jeudi 24 novembre. (É.B.)



Photo : Pexels

## EAST FERRIS

### Des paniers de Noël pour apporter un peu de joie

Les organisateurs du Fonds du père Noël d'East Ferris sont à la recherche de dons monétaires pour aider des personnes dans le besoin durant le temps des Fêtes. L'organisme de bienfaisance espère atteindre sa cible de 30 000 \$ afin d'acheter de l'épicerie pour une quarantaine de familles et des cadeaux pour les enfants. Des dons peuvent être faits à l'épicerie Astorville Freshmart, au dépanneur Lucky 13 de Corbeil, au bureau de Postes Canada ou au bureau municipal d'East Ferris. Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec Paul Gauthier par téléphone au 705-498-7423 ou par courriel à: [paul.gauthier.carpentry@gmail.com](mailto:paul.gauthier.carpentry@gmail.com). (É.B.)

## NIPISSING

### Un concours de talent francophone rebaptisé

ÉRIC BOUTILIER

Le concours North Bay a du talent des Compagnons des francs loisirs devient Nipissing a du talent. L'organisateur a changé le nom de cette activité afin de mieux représenter la communauté francophone du district de Nipissing et, en même temps, pour encourager la participation des jeunes et des adultes qui demeurent à l'extérieur de la ville. Des auditions pour les volets élémentaire et communautaire auront lieu le mercredi 23 novembre et le jeudi 24 novembre pour les jeunes de l'intermédiaire et du secondaire. Dans les deux cas, les auditions auront lieu au chalet de la station de ski Laurentian à 18 h 30. Les Compagnons vont également présenter des essais virtuels pour ceux et celles qui ne peuvent pas se présenter en personne. En tout, il y a 1000 \$ en prix à gagner. Pour d'autres renseignements, consultez le formulaire d'inscription : <https://forms.office.com/r/0401BkLbEL>.



## NORTH BAY

### Une parade communautaire pour célébrer le temps des Fêtes

Les personnages de Noël seront au premier plan de la parade du père Noël de North Bay de 2022. Les organisateurs ont prévu accueillir plusieurs chars allégoriques provenant de regroupements communautaires, d'écoles et d'entreprises le dimanche 20 novembre. La parade débutera à midi à l'intersection des rues Chippewa et High. Elle avancera sur les rues Chippewa, Ferguson et Main. Des prix de participation seront remis aux gagnants pour le meilleur char allégorique et à ceux qui font preuve d'un esprit d'équipe durant l'événement. (É.B.)



Le char allégorique des Compagnons des francs loisirs lors de la parade de 2021. — Photo : Archives

## NORTH BAY

### Un don de 10 000 \$ au YMCA

La Caisse Alliance, centre de services de North Bay, a fait le don de 10 000 \$ au YMCA de North Bay en appui à la campagne My Y is Resilient. Au nom de la Caisse Alliance le directeur régional, Mathieu Shank, la conseillère en gestion des avoirs, Fernande St-Amour, et l'adjointe administrative, Judith Veldhuis, ont présenté un chèque à la vice-présidente philanthropie, marketing et communications du YMCA, Nicole Beattie. (Publireportage)



Photo : Courtoisie



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

# Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund

Faites une demande d'appui financier et donnez vie à votre projet communautaire pour honorer la culture des peuples autochtones.

Apply now and bring your community project to life to honour the Indigenous cultures and peoples.



[caissealliance.com](http://caissealliance.com)



## AZILDA-CHELMSFORD

## C'est l'heure des chants de Noël

PHILIPPE  
MATHIEU

La chorale du Festival de Noël du Café Héritage se prépare pour une saison pleine d'activités qui comprendra des présentations complètes dans le style des guignolées. La chorale de 18 chanteurs se prépare à donner quelques concerts pendant la période des Fêtes.

Le groupe a déjà fait deux présentations au Centre Edgar Leclair à Azilda dans le cadre d'une Vente d'Artisanats. La dirigeante de la chorale, Chantal Boudreau, qui accepte toujours les candidatures pour se joindre au groupe, mentionne que le fait que les vacances approchent signifie que plus de gens prennent conscience de la présence de la chorale et pourraient chercher à s'impliquer.

Le groupe interprète quelques classiques de Noël ainsi que d'autres pièces musicales populaires demandées par l'équipe du Café Héritage pour donner un concert complet sur le thème des Fêtes.

Le groupe répète environ trois fois par semaine, et ce, jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Le dimanche, de 10 h 30 à 11 h 30, au sous-sol de la salle paroissiale de Ste-Agnès. Le mardi, les répétitions ont lieu de 19 h à 20 h au Club Accueil d'Âge d'Or à Azilda. Le jeudi, c'est au Club 50 de Chelmsford de 19 h à 20 h.

«On a une chorale aussi avec l'École Ste-Marie», mentionne Mme Boudreau.

La chorale chantera tous les samedis jusqu'au 3 décembre. Ils seront sur scène le 19 novembre au salon de l'artisanat de la Place Bonaventure. Le 26 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à 19 h, ils seront autour du Sapin de l'espoir, sur le terrain de la Caisse Desjardins d'Azilda. Ils se produiront également au Rich Cat Café de Bonaventure de 10 h à 14 h. D'autres présentations pourraient être annoncées en décembre dans le cadre du Festival de Noël.

Quelques membres de la chorale lors d'une répétition. — Photo : Courtoisie



## AZILDA

## À la rencontre de la nouvelle conseillère municipale du quartier 4

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Le mandat de la nouvelle conseillère municipale du quartier 4, Pauline Fortin, ainsi que celui de ses pairs nouvellement élus au Conseil municipal du Grand Sudbury, commence cette semaine. La femme d'affaires s'est présentée en vue d'apporter sa contribution au bien-être de la population. Elle envisage notamment se battre pour trouver des solutions aux questions de sans-abrisme et du manque de logements abordables qui accablent la plus grande ville du Nord de l'Ontario.

Née en 1967 et élevée à Chelmsford dans une famille de trois enfants, Pauline Fortin a fréquenté l'école secondaire à Azilda. Elle a ensuite poursuivi ses études postsecondaires au Collège Cambrian où elle a obtenu un diplôme en Loi et Sécurité en français en 1986, un programme qui préparait les futurs policiers.

Ce ne sera cependant la voie que sa vie professionnelle prendra. En 1990, elle et son premier mari, Robert Lefebvre, ouvrent Lefebvre Electronics. Après 32 ans, elle s'occupe toujours de ce commerce auquel elle a ajouté un autre magasin : The Curling Shop.

### Provoquer un changement

En 2022, Pauline Fortin se sent interpellée pour contribuer au changement sur la manière dont les choses se font dans sa ville. Elle a été élue lors des élections du 24 octobre.

Pour elle, le conseil municipal du Grand Sudbury est important, car ses décisions influencent la manière dont les services municipaux sont livrés aux citoyens.

«Je voulais travailler pour le bien-être de ma communauté. Amener un changement afin que nos enfants et nos petits enfants grandissent, vivent et restent à Sudbury. Qu'ils élèvent leurs familles ici. Aujourd'hui, on voit que les jeunes quittent Sudbury», déclare Pauline Fortin.



Pauline Fortin est la nouvelle conseillère municipale du quartier 4, dans la ville du Grand Sudbury  
— Photo : Courtoisie

### Priorités pour la nouvelle conseillère

Avec les autres membres du conseil municipal, Pauline Fortin voudrait que des solutions soient trouvées aux grands défis du Grand Sudbury. Le sans-abrisme est au premier plan.

«Nous avons, au centre-ville, un grand problème de sans-abrisme et de consommation de drogues. Et il n'y a pas de centre de réhabilitation à Sudbury qui puisse recevoir, pour un mois ou deux, ces sans-abris. Il faut aller à

Elliot Lake, à Sault-Ste-Marie, à North Bay ou dans le Sud. Avec les autres conseillers, on verra des démarches à faire pour y trouver une solution», promet la nouvelle conseillère municipale du quartier 4.

Un autre défi qui lui tient à cœur est le manque de logements abordables. «Nos jeunes, au terme de leurs études, travaillent, mais n'ont pas la chance d'acheter une maison. Les couts sont très élevés. C'est l'une des raisons qui les poussent à quitter cette ville», déplore-t-elle.

Pauline Fortin compte aussi voir, avec ses collègues, qu'il n'y ait pas d'augmentation élevée de taxes pour le budget 2022-2023.

Pour Azilda plus particulièrement, elle veillera à ce que la piscine thérapeutique, qui a reçu son financement, y soit construite ainsi que des trottoirs sur l'avenue Notre-Dame.

Elle veut aussi qu'une étude minutieuse soit menée sur le déficit d'infrastructure de la ville.

### Le travail acharné payé

À sa première tentative aux élections municipales, Pauline Fortin a remporté la victoire grâce à son travail assidu lors de la campagne, croit-elle. «J'ai travaillé fort. Je connais aux portes d'au moins 28 maisons par heure pour parler de ma candidature et écouter ce que les gens veulent. J'ai beaucoup marché. À cause de longues heures de marche, je boîte, je ne suis pas encore complètement guérie», dit-elle.

La zone pour laquelle Mme Fortin a été élue inclut les quartiers Azilda et Donovan. Elle ne trouve pas de difficultés à les représenter. «Je représenterai les deux en même temps, le mieux que je peux», assure-t-elle.